



Perspectives de récolte et situation alimentaire

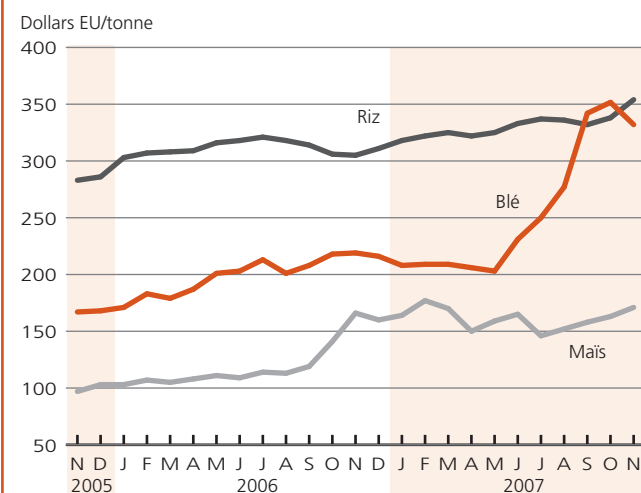
FAITS SAILLANTS

- **Les premières perspectives de la récolte de blé de 2008 sont favorables.** Alors que les semis de blé d'hiver sont presque achevés dans l'hémisphère nord, les dernières estimations laissent entrevoir une augmentation importante des emblavures totales, en réaction aux prix élevés et à la suppression du gel obligatoire des terres pour 2008 dans l'Union européenne, principal producteur mondial.
- **Les dernières prévisions de la FAO quant à la production céréalière mondiale de 2007 ont été revues à la baisse à 2 101 millions de tonnes,** ce qui constitue toujours un niveau record et une hausse sensible par rapport à l'année dernière. L'essentiel de l'accroissement est imputable aux céréales secondaires, en particulier au maïs des États-Unis.
- **Dans le groupe des PFRDV, la production céréalière ne devrait progresser que légèrement en 2008.** Toutefois, si l'on exclut les pays les plus importants (Chine et Inde), la production céréalière totale des pays restants enregistre un recul significatif.
- **Les prix internationaux des céréales à l'exportation demeurent élevés et fluctuants. Cela s'explique par une demande soutenue,** en particulier sous l'impulsion de l'industrie des biocarburants, en pleine expansion, ainsi que par des stocks historiquement bas et des accroissements insuffisants de la production, essentiellement de blé, des pays exportateurs en 2007.
- **Malgré la réduction prévue des quantités importées, la facture d'importation des aliments céréaliers du groupe des PFRDV devrait connaître en 2007/08 une deuxième année consécutive de forte augmentation.** L'envolée des prix internationaux s'est traduite par une augmentation du prix au détail des aliments de base dans de nombreux pays.
- **La consommation humaine et animale de céréales par tête devrait reculer en 2007/08 dans le groupe des PFRDV.** Ce sont les populations à faibles revenus qui en seront le plus affectées.
- **De bonnes récoltes de céréales sont rentrées dans la plupart des pays du Sahel et d'Afrique de l'Est, à l'exception du Sénégal, du Cap-Vert et de la Somalie. Elles sont toutefois légèrement inférieures à celles, abondantes, de l'an dernier.** S'agissant des autres pays de l'Afrique de l'Ouest, la production devrait également baisser sensiblement au Nigéria, ce qui pourrait affecter les prix des céréales dans la sous-région.
- **En Extrême-Orient, bien que de nombreux pays aient souffert d'inondations, de glissements de terrain et de cyclones durant la période de végétation, la production céréalière a atteint un niveau record en 2007.** Au Bangladesh, plus de 8,5 millions de personnes ont subi les conséquences du cyclone Sidr à la mi-novembre.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise nécessitant une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	3
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	5
Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales	10
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	16
Asie	23
Amérique latine et Caraïbes	28
Amérique du Nord, Europe et Océanie	30
Annexe statistique	35

Les prix des céréales demeurent élevés et fluctuants



Pays en crise nécessitant une aide extérieure¹ (37 pays)

AFRIQUE (20 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Somalie	Conflit, sécheresse, cherté des denrées alimentaires
Swaziland	Années de sécheresse consécutives, impact du VIH/SIDA
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, sécheresse

Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, rapatriés, cherté des denrées alimentaires
Éthiopie	Faibles revenus, cherté des denrées alimentaires, insécurité localisée
Libéria	Période de redressement après le conflit, PDI
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives, inondations localisées
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit, réfugiés

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Troubles civils, PDI, rapatriés, vagues de sécheresse récentes
Congo	PDI, réfugiés
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, PDI, réfugiés
Côte d'Ivoire	Troubles civils, PDI
Ghana	Inondations
Guinée	PDI, réfugiés
Guinée-Bissau	Insécurité localisée, problèmes de commercialisation
Ouganda	Troubles civils dans le nord, PDI, inondations localisées
Rép. centrafric.	Troubles civils, PDI
Soudan	Troubles civils, rapatriés
Tchad	Réfugiés, insécurité

ASIE (9 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Conflit, insécurité, PDI
------	--------------------------

Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Conflit, PDI, rapatriés, inondations
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques, inondations
Timor-Leste	PDI, sécheresse/inondations, difficultés d'accès aux marchés

Grave insécurité alimentaire localisée

Bangladesh	Inondations, cyclone
Indonésie	Tremblements de terre
Népal	Difficultés d'accès aux marchés, effets du conflit, inondations
Pakistan	Incidences du tremblement de terre au Cachemire, inondations, cyclone
Sri Lanka	Incidences du tsunami, aggravation du conflit, inondations

AMÉRIQUE LATINE (6 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Dominique	Ouragan
Jamaïque	Ouragan
Sainte-Lucie	Ouragan

Grave insécurité alimentaire localisée

Rép. dominicaine	Inondations
Haïti	Inondations
Nicaragua	Inondations

EUROPE (2 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Moldova	Sécheresse, manque d'accès aux intrants pour les cultures d'hiver
---------	---

Grave insécurité alimentaire localisée

Fédération de Russie (Tchéchénie)	Troubles civils
-----------------------------------	-----------------

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE

Somalie	Conflit, sécheresse localisée
---------	-------------------------------

Terminologie

¹ Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, la récolte devrait être relativement satisfaisante au Sahel (à l'exception du Sénégal et du Cap-Vert), mais les perspectives sont moins favorables dans les pays du golfe de Guinée, notamment dans le nord du **Nigéria** et dans le nord du **Ghana**, ce qui pourrait avoir un impact significatif sur les marchés de céréales régionaux et conduire à une augmentation des prix. Dans certaines zones localisées de la sous-région, où les rendements ont été gravement affectés par le retard des pluies ou par les inondations, les populations risquent de se trouver confrontées à des pénuries alimentaires et une aide pourrait leur être nécessaire. Au **Ghana**, pays le plus gravement touché, la sécurité alimentaire de plusieurs régions au nord du pays, touchées par les inondations, était déjà précaire en raison de la pluviosité insuffisante et des récoltes réduites enregistrées durant la campagne agricole de 2006. Dans l'ouest du Sahel, la faible production intérieure, qui s'inscrit dans un contexte de marchés internationaux tendus, a exercé une forte pression inflationniste sur le marché alimentaire national, réduisant le pouvoir d'achat des consommateurs urbains et ruraux. Cette situation a déjà provoqué des troubles sociaux en **Mauritanie** et au **Sénégal**, qui sont fortement tributaires des importations céréalières du marché international.

En **Afrique de l'Est**, après deux années marquées par des récoltes supérieures à la moyenne dans de nombreux pays, la sécurité alimentaire globale s'est légèrement améliorée. Le nombre de personnes identifiées mi-2006 comme étant fortement et extrêmement exposées à l'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire, est passé de quelque 7 millions à environ 6 millions aujourd'hui, les plus forts reculs étant enregistrés au **Kenya** et en **Éthiopie**. En **Somalie** au contraire, après une réduction temporaire, les mauvaises récoltes de la campagne principale, le renouvellement des conflits et les déplacements ont de nouveau provoqué une augmentation de la population affectée, qui représente aujourd'hui quelque 1,5 million de personnes. En **Érythrée**, les prix des céréales demeurent élevés, affectant la sécurité alimentaire de larges portions de la population. En **Éthiopie**, malgré l'allègement des restrictions sur les échanges dans la région des Somalis, les ménages continueront dans une grande partie de la région d'être exposés à l'insécurité alimentaire. Dans la plupart des autres zones, les bonnes récoltes prévues devraient améliorer la situation des disponibilités vivrières. La sécurité des ménages les plus pauvres continue toutefois d'être menacée par la cherté des produits alimentaires. Au **Kenya**, pour la première fois depuis plus de 45 ans, plusieurs petits essaims de criquets pèlerins adultes ont envahi certaines zones

du nord-est du pays, endommageant les cultures situées près de la rivière Dawa, à la frontière éthiopienne. Une aide alimentaire continue d'être apportée à un grand nombre d'habitants des zones pastorales affectées par la précédente sécheresse et par des conflits pastoraux persistants. Au **Soudan**, conséquence de l'insécurité qui continue de prévaloir au Darfour, les déplacements et la perte de moyens d'existence devraient se poursuivre et les taux de malnutrition se détériorer au cours des prochains mois en raison d'un accès insuffisant à l'alimentation. Dans le sud du Soudan, en dépit d'une offre céréalière globalement adéquate, l'inadaptation du système de transport et de commercialisation empêchera de procéder à des transferts significatifs depuis les zones excédentaires vers les zones déficitaires. En **Ouganda**, la population menacée, estimée à quelque 1,5 million de personnes, continuera d'être fortement exposée à l'insécurité alimentaire et d'être largement tributaire de l'aide alimentaire.

En **Afrique australe**, en raison de récoltes réduites et d'augmentations significatives des prix céréaliers intérieurs et à l'importation, l'insécurité alimentaire s'est aggravée dans plusieurs pays. Au **Zimbabwe**, où les derniers chiffres font état d'une inflation de 7 983 pour cent, un record mondial, où le chômage est extrêmement élevé et où sévit une pénurie de biens alimentaires et non alimentaires, la crise économique continue de s'aggraver, affectant selon les estimations 4,1 millions de personnes exposées à l'insécurité alimentaire. En raison des sécheresses, le **Lesotho** et le **Swaziland** ont enregistré pour la troisième année consécutive de mauvaises récoltes céréalières, ce qui exclut toute possibilité d'amélioration de la sécurité alimentaire dans ces pays, frappés par des problèmes de pauvreté et par l'impact du VIH/SIDA.

Dans la région des **Grands Lacs**, la persistance des conflits dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** a touché de nombreuses personnes qui ont désormais besoin d'une aide alimentaire. Cette assistance est également nécessaire au **Burundi** après la récolte totale réduite de cultures vivrières en 2007, à laquelle il faut ajouter la réinstallation des rapatriés et des PDI.

En **Extrême-Orient**, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire au **Bangladesh** après qu'un cyclone de catégorie 4 ait frappé le pays mi-novembre, causant des dommages importants et affectant près de 8,5 millions de personnes dans 30 districts. Une aide alimentaire d'urgence localisée est également nécessaire au **Viet Nam**, aux **Philippines** et au **Népal** à la suite des inondations et glissements de terrain. Après la réception de plus de 500 000 tonnes d'aide alimentaire au cours des derniers mois, la situation de la sécurité alimentaire s'est améliorée en **République populaire démocratique de Corée**. Le pays devrait toutefois souffrir en 2007/08 (novembre/octobre) d'un écart important entre les besoins et l'offre de céréales au plan national, résultant de difficultés économiques et des graves inondations de juillet et de septembre. En **Mongolie**, la baisse de la production

Continue à la page suivante

Suite

de blé et de foin en 2007 a compromis les perspectives de sécurité alimentaire des populations rurales pour cet hiver. Au **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire de la population vulnérable s'est détériorée, en raison de la résurgence des troubles civils, de la réduction de la production céréalière pour cette année et de l'augmentation des prix à l'importation des céréales. La situation de la sécurité alimentaire s'est récemment détériorée au **Timor-Leste** en raison des prix élevés des céréales sur les marchés mondiaux, de la baisse de la production céréalière due au mauvais temps et d'une invasion acridienne.

Au **Proche-Orient**, en **Iraq**, à la suite d'une légère amélioration de la situation de la sécurité, quelques centaines d'Irakiens réfugiés en République arabe syrienne ont récemment rejoint le flux régulier et modeste de personnes ayant pris le chemin du retour. Les expatriés qui ont cherché asile dans les pays voisins seraient deux millions, un nombre similaire de personnes ayant été déplacées à l'intérieur du pays.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, les précipitations ont été largement supérieures à la normale aux mois de septembre et d'octobre. D'importantes inondations et coulées de boue ont touché le **Nicaragua**, la **République dominicaine**, **Haïti** et les États du Tabasco et du Chiapas dans le sud-est du **Mexique**, entraînant des pertes sévères localisées de cultures vivrières et commerciales et la mort de milliers de têtes de bovins. La situation de la sécurité alimentaire semble particulièrement difficile dans la Région autonome de l'Atlantique nord (RAAN) du **Nicaragua**, où les moyens de subsistance fragiles de la population locale ont déjà été affectés par le passage de l'ouragan Felix en septembre.

En **Amérique du Sud**, après que le plus grave incendie de l'histoire du **Paraguay** ait détruit en septembre presque un million d'hectares de forêts, de parcours et de terres arables, une période de sécheresse prolongée a sévèrement affecté l'important secteur de l'élevage dans la région d'El Chaco.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

La situation tendue des disponibilités céréalières maintient les prix à des niveaux élevés

Les dernières estimations de la FAO concernant la **production** céréalière mondiale de 2007 ont de nouveau été revues à la baisse au cours des dernières semaines, s'établissant aujourd'hui à 2 101 millions de tonnes (y compris le riz usiné).

Il s'agit toujours toutefois d'un niveau record, sensiblement supérieur à celui de l'année dernière (4,6 pour cent). Alors que les dernières récoltes de blé sont en cours dans l'hémisphère sud, l'estimation de la production mondiale de blé pour l'année est aujourd'hui plus précise. Elle fait état d'une augmentation d'environ 1,3 pour cent par rapport au niveau de l'an dernier, qui était proche de la moyenne.

Il semblait en début d'année que la récolte serait bien plus abondante, mais au fil des mois, certaines des principales cultures mondiales ont été durement touchées par la sécheresse, en particulier dans l'est de l'Europe et de l'Australie. Si les récoltes de céréales secondaires se sont elles aussi révélées inférieures aux prévisions dans ces zones touchées par la sécheresse, elles ont généralement été bonnes, voire exceptionnelles, dans les autres régions, notamment aux États-Unis pour le maïs, contribuant à une récolte mondiale de céréales secondaires globalement meilleure que ce qui était prévu plus tôt dans l'année. S'agissant du riz, les dernières indications continuent de faire état d'une production proche du niveau de l'an dernier. Selon les prévisions, **l'utilisation** mondiale de céréales en 2007/08 progresserait de presque 2 pour cent par rapport à la campagne précédente pour passer à 2 103 millions de tonnes. Selon les dernières prévisions concernant la production et l'utilisation mondiales, les **stocks** céréaliers mondiaux devraient reculer pour atteindre 420 millions de tonnes à la fin des campagnes se terminant en 2008, soit une baisse de presque 2 pour cent par rapport à des niveaux d'ouverture déjà réduits. Il s'agit toujours du plus faible volume enregistré depuis 1983. Les échanges céréaliers mondiaux devraient selon les prévisions actuelles s'établir à environ 252 millions de tonnes en 2007/08, soit environ 1 pour cent en deçà du volume de 2006/07. À ce niveau toutefois, les échanges céréaliers mondiaux de 2007/08 occuperaient toujours la deuxième place après le volume record de la campagne précédente. Les cours mondiaux de toutes les principales céréales restent élevés et certains ont nettement progressé par rapport à la campagne précédente. L'offre restreinte et la forte demande expliquent la fermeté constante des prix de la plupart des céréales. C'est particulièrement le cas du blé, dont le cours a atteint des niveaux record aux mois de septembre et d'octobre

Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2006 estimations	2007 prévisions	Variation de 2006 à 2007 (%)
Asie	911.0	928.2	1.9
Extrême-Orient	809.2	824.4	1.9
Proche-Orient en Asie	71.8	70.2	-2.2
Pays asiatiques de la CEI	29.8	33.4	12.1
Afrique	144.0	134.1	-6.9
Afrique du Nord	35.8	28.9	-19.2
Afrique de l'Ouest	49.1	46.9	-4.5
Afrique centrale	3.6	3.5	-2.7
Afrique de l'Est	34.0	33.1	-2.6
Afrique australe	21.5	21.6	0.4
Amérique centrale et Caraïbes	37.1	39.3	6.0
Amérique du Sud	110.5	129.0	16.7
Amérique du Nord	384.5	465.3	21.0
Europe	404.4	385.7	-4.6
UE ²	246.9	258.2	4.6
Pays européens de la CEI	118.6	113.9	-4.0
Océanie	18.5	21.1	13.7
Monde	2 008.8	2 101.3	4.6
Pays en développement	1 154.5	1 178.7	2.1
Pays développés	854.3	922.6	8.0
- Blé	594.4	602.2	1.3
- Céréales secondaires	985.9	1 069.3	8.5
- Riz (usiné)	428.6	429.7	0.3

¹Y compris le riz usiné.

² UE-25 en 2006; UE-27 en 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

et a continué d'être élevé et fluctuant en novembre.

Les campagnes de blé de 2007 vont bientôt prendre fin et la production devrait avoisiner le niveau de l'an dernier, qui était proche de la moyenne

Selon les dernières estimations de la FAO, la production mondiale de blé atteindrait 602 millions de tonnes en 2007, un niveau sensiblement inférieur aux prévisions établies plus tôt durant la campagne et une augmentation à peine supérieure à 1 pour cent par rapport à 2006. Les dernières moissons de blé de 2007 sont bien avancées dans l'hémisphère sud et se déroulent comme prévu. Les récoltes des principaux producteurs d'Amérique du Sud – l'Argentine et le Brésil – sont supérieures à leur niveau de l'an dernier. Après une récolte réduite en 2006, une forte reprise était prévue au **Brésil** dès le début de la campagne. Cette augmentation s'est par contre concrétisée plus récemment en **Argentine** où l'on a découvert au fil de la campagne que les rendements pourraient être meilleurs que prévu. En **Australie**, les pluies généralisées de début novembre ont été trop tardives pour modifier les perspectives de cultures affectées par la sécheresse; comme prévu, la production de blé sera cette année inférieure de moitié à son niveau normal. Ailleurs, seuls des ajustements mineurs ont pour l'essentiel été apportés aux estimations de récoltes, celles-ci étant désormais achevées. En Amérique du Nord, les dernières estimations ont été revues à la baisse s'agissant de la production annuelle des **États-Unis**, pays où la récolte s'est toutefois maintenue à un bon niveau, nettement plus élevé que l'année précédente. Au **Canada**, comme prévu, la récolte s'est révélée largement inférieure à celle de l'année dernière, la sécheresse et la chaleur aggravant les effets de la réduction des superficies. En **Europe**, les dernières estimations font état d'un recul de 2,3

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
PRODUCTION¹	2 054.4	2 008.8	2 101.3	4.6
Blé	626.3	594.4	602.2	1.3
Céréales secondaires	1 003.7	985.9	1 069.3	8.5
Riz (usiné)	424.4	428.6	429.7	0.3
DISPONIBILITÉS²	2 522.5	2 480.9	2 529.2	1.9
Blé	804.3	775.3	761.2	-1.8
Céréales secondaires	1 194.8	1 171.5	1 231.6	5.1
Riz	523.4	534.1	536.4	0.4
UTILISATION	2 039.6	2 063.5	2 103.2	1.9
Blé	620.4	621.0	619.2	-0.3
Céréales secondaires	1 000.8	1 016.6	1 053.8	3.7
Riz	418.5	425.9	430.1	1.0
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.6	152.3	-0.2
COMMERCE³	246.7	254.2	252.1	-0.8
Blé	110.3	112.8	107.5	-4.7
Céréales secondaires	107.2	111.5	114.0	2.3
Riz	29.2	29.9	30.6	2.5
STOCKS DE CLÔTURE⁴	472.1	427.8	419.7	-1.9
Blé	180.9	158.9	141.6	-10.9
- Principaux exportateurs ⁵	59.8	39.6	25.0	-36.9
Céréales secondaires	185.7	162.2	170.8	5.4
- Principaux exportateurs ⁵	91.3	63.3	76.6	20.9
Riz	105.6	106.7	107.2	0.5
- Principaux exportateurs ⁵	22.9	24.6	24.5	-0.4

Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)⁶

Production céréalière¹	858.9	885.5	890.5	0.6
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	293.6	305.2	296.6	-2.8
Utilisation	918.5	935.3	947.6	1.3
Consommation humaine	645.4	655.8	663.6	1.2
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	271.6	278.6	282.8	1.5
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	157.0	157.2	156.8	-0.3
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	158.6	159.4	158.6	-0.5
Fourrage	161.8	162.1	164.3	1.4
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	46.4	48.8	47.4	-2.8
Stocks de clôture⁴	228.1	238.6	243.0	1.8
<i>non compris la Chine et l'Inde</i>	53.5	55.0	48.5	-11.8

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

⁶ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

pour cent de la production, alors que l'on tablait en début de campagne sur une augmentation importante. Les plus fortes pertes ont été enregistrées dans de nombreuses zones productrices situées à l'est de la région, où plusieurs semaines de temps exceptionnellement chaud et sec ont gravement compromis les rendements, en particulier en **Roumanie**, en **Bulgarie** et au **Moldova**. Cependant, selon les dernières informations, la région productrice située le plus à l'est – la région sibérienne de la **Fédération de Russie** – a échappé à la sécheresse et les rendements se sont révélés plus importants que prévus au fil de la récolte. Le même phénomène a été constaté au **Kazakhstan**, dans la région des pays asiatiques de la CEI, au sud de la Sibérie. De ce fait, l'estimation asiatique totale a été relevée par rapport aux précédentes prévisions; elle est aujourd'hui supérieure de presque 4 pour cent à la récolte de 2006 et largement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Ailleurs dans l'hémisphère nord, la sécheresse a eu un effet dévastateur sur les récoltes annuelles de blé du **Maroc**. Par conséquent, en dépit des moissons proches de la moyenne rentrées dans les autres pays d'Afrique du Nord, la

production totale de la sous-région accuse un net recul par rapport à l'an dernier et à la moyenne des cinq dernières années.

Des perspectives favorables pour les récoltes de blé de 2008

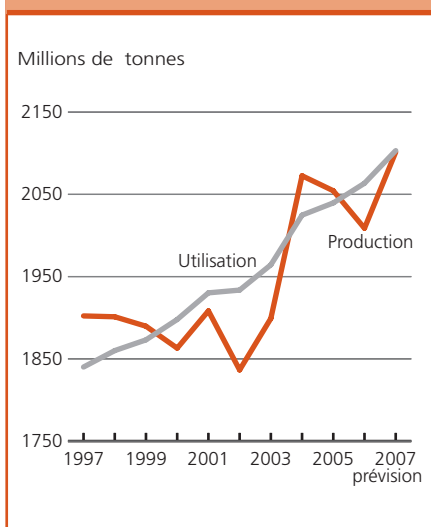
Alors que les semis de blé d'hiver sont presque terminés dans l'hémisphère nord, les dernières indications font état d'une augmentation significative des emblavures mondiales. Selon les premières estimations provisoires, les superficies allouées au blé d'hiver progresseraient aux **États-Unis** de 3,5 à 4 pour cent par rapport à l'an dernier, en réponse à l'augmentation des prix. Les emblavures de blé de printemps pourraient également progresser si, lors de la période des semis de l'an prochain, les incitations de prix pour ces cultures demeurent relativement meilleures que celles pour les semis de printemps concurrents. Au **Canada**, le blé est le plus souvent semé au printemps mais, selon les premières indications, ces semis pourraient augmenter de quelque 10 pour cent après la réduction enregistrée de ces surfaces cette année. Les semis de cultures mineures d'hiver sont achevés et ils afficheraient, selon des estimations provisoires, une progression de 5 pour cent environ. En Europe, les semis de blé d'hiver et leur première phase de croissance ont dans l'ensemble bénéficié de conditions favorables. Dans l'**UE**, les emblavures devraient s'accroître de quelque 6 pour cent en raison de la suppression pour 2008 du gel obligatoire de 10 pour cent des terres et du niveau des cours actuels, qui incite fortement à semer cette céréale. Dans la région de la CEI d'Europe, les superficies allouées aux céréales d'hiver (principalement le blé) ont progressé d'environ 5 pour cent en **Fédération de Russie**, soit leur plus haut niveau depuis 2001, et elles devraient augmenter d'au moins 9 pour cent en **Ukraine**. En Afrique du Nord, les pluies abondantes enregistrées en **Algérie** et à l'est du **Maroc** ont été favorables aux

semis de blé d'hiver. Les précipitations sont toutefois insuffisantes à ce jour dans les régions du sud-ouest du Maroc où, après la sécheresse de la campagne précédente, l'humidité reste trop faible pour semer à grande échelle. Les semis se poursuivant normalement au mois de décembre dans cette sous-région, il reste encore du temps pour les achever si les précipitations sont suffisantes. En Asie, les conditions sont globalement favorables aux semis dans les principales zones productrices de blé d'hiver. En **Chine**, ces emblavures devraient correspondre au bon niveau enregistré l'an dernier. Comme l'année dernière, ces superficies devraient être importantes en **Inde**, l'augmentation de 17,6 pour cent du prix du blé jouant un rôle incitatif pour 2008. Au **Pakistan**, les conditions sont généralement favorables pour les semis, l'humidité des sols étant satisfaisante. Au Proche-Orient, les conditions sont favorables pour les semis en **Turquie**, par contre la **République islamique d'Iran** souffre d'un temps sec.

Certaines récoltes de céréales secondaires ont été revues à la baisse pour 2007, mais la récolte s'annonce toujours record

Même si elles ont été récemment légèrement revues à la baisse, les dernières estimations de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires pour 2007 (1 069 millions de tonnes) font toujours état d'une récolte record, en augmentation de 8,5 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette révision est essentiellement imputable aux ajustements apportés aux États-Unis, où la récolte de maïs s'est récemment achevée en affichant une production légèrement en deçà des prévisions précédentes. Selon les estimations, la récolte atteint toujours toutefois un record absolu aux États-Unis, conséquence de l'augmentation des cours et de la demande soutenue du secteur des biocarburants. Cette forte augmentation est le principal facteur contribuant à la

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales (1997-2007)



progression de la récolte mondiale de céréales secondaires enregistrée cette année. Des récoltes abondantes ont aussi été rentrées en Amérique du Sud, reflétant l'expansion des semis et des conditions de végétation favorables qui ont permis de dégager des rendements exceptionnels. La récolte de la campagne secondaire qui vient d'être rentrée au Brésil serait en augmentation de 25 pour cent par rapport au bon niveau déjà enregistré l'an dernier. Une récolte record est également escomptée en Amérique centrale, les semis ayant progressé au Mexique, principal pays producteur. Ailleurs, la récolte de céréales secondaires de 2007 resterait pratiquement inchangée en Asie et en Afrique, tandis que le temps sec et chaud a compromis les récoltes en Europe et en Australie, où la production a chuté en 2007. S'agissant de la première des grandes récoltes de maïs de **2008**, les semis du maïs d'été, culture importante, sont déjà en cours en Amérique du Sud. Les premières indications font état d'une expansion continue de la superficie ensemencée, les recettes escomptées étant plus attrayantes que pour les autres cultures.

La production mondiale de riz devrait peu évoluer en 2007 et avoisiner la production supérieure à la moyenne enregistrée l'an dernier

Selon les dernières estimations de la FAO, la production mondiale de riz (en équivalent riz usiné) devrait atteindre environ 430 millions de tonnes, légèrement au dessus des dernières estimations pour 2006. Les perspectives sont globalement positives pour l'Asie, où la production devrait s'accroître de 3,7 millions de tonnes pour s'établir à 585 millions de tonnes, tirée par la progression significative de la **Chine** et de l'**Indonésie**, qui comptent parmi les principaux pays producteurs de riz. Des augmentations importantes sont également attendues en **Inde** et au **Myanmar**. Toutefois, la production finale

de la campagne est encore incertaine dans ces pays, celle-ci étant largement tributaire des cultures secondaires d'hiver qui viennent juste d'être semées. La campagne devrait également s'achever avec de bons rendements en **République islamique d'Iran**, au **Japon**, en **République démocratique populaire lao**, en **Malaisie**, au **Népal** et en **Thaïlande**. Au contraire, les perspectives de récoltes se sont détériorées au **Bangladesh** et au **Cambodge**, où elles seront sans doute très inférieures à celles de la dernière campagne. Cela s'explique dans le premier pays par les pertes importantes imputables aux inondations et, dans le deuxième, par les parasites et les maladies qui ont affecté les rendements.

La plupart des autres producteurs de la région devraient connaître une chute de leur production. En Afrique, bien que certaines incertitudes subsistent, les perspectives font état d'une légère contraction de la production. Ce recul est largement dû aux mauvaises récoltes prévues en **Côte d'Ivoire**, au **Mali** et au **Nigéria**, qui neutralisent plus que largement les bons rendements anticipés pour la **Guinée** et **Madagascar**. En effet, bien que les précipitations aient été durant cette campagne particulièrement abondantes sur le continent, les pluies ont souffert d'une répartition inégale dans le temps, ce qui a affecté les rendements du riz et compromis les perspectives de gains de production. S'agissant des États-Unis au contraire, les prévisions de début de campagne, qui tablaient sur une réduction de la production, ont été inversées à la lumière des rendements record qui devraient cette année conduire à une augmentation de 2 pour cent de la production. Ailleurs, la production de paddy évoluera vraisemblablement peu en Europe, chutant par contre en Amérique latine, aux Caraïbes et en Océanie.

Les cours des céréales demeurent élevés et fluctuants

Les prix à l'exportation du **blé** sur le

marché mondial, qui ont augmenté depuis le mois de juin, demeurent à des niveaux élevés. Le blé des États-Unis n°2 (HRW, f.o.b.) atteignait en moyenne 332 dollars EU la tonne en novembre, en légère baisse par rapport à son pic d'octobre mais 113 dollars EU la tonne (52 pour cent) de plus qu'il y a un an. La plus grande précision des estimations relatives à la production de 2007, le fait que des évolutions importantes semblent moins probables pour les dernières récoltes en cours et que les emblavures seraient selon les prévisions plus importantes en 2008, ont été à l'origine de la baisse des cours enregistrée au mois de novembre. Toutefois, la situation tendue de l'offre et de la demande après une deuxième année consécutive de baisse des récoltes mondiales de blé, en particulier dans les pays exportateurs, ainsi que le très faible niveau des stocks, ont maintenu les cours de cette céréale au plus haut. Les prix élevés du blé et la flambée du fret ont provoqué une envolée des prix au détail du pain et d'autres aliments de base dans un grand nombre de pays importateurs, affectant en particulier les populations à faibles revenus.

Les prix à l'exportation du **maïs**, qui sont restés fluctuants depuis février, date où ils ont atteint leur plus haut niveau depuis dix ans à 177 dollars EU la tonne, ont augmenté au cours des deux derniers mois. Le maïs jaune des États-Unis n°2 (HRW, f.o.b.) atteignait en moyenne 171 dollars EU la tonne en novembre, soit 5 dollars EU de plus qu'il y a un an. Les cours du maïs ont réagi aux récentes révisions à la baisse de la production mondiale de céréales secondaires pour 2007, apportées après la fin de la récolte de maïs aux États-Unis. La récolte mondiale atteint toutefois toujours un niveau record. Malgré cette production élevée, le marché demeure tendu, essentiellement du fait de la croissance continue de la demande du secteur des biocarburants aux États-Unis. La fermeté des prix du maïs ainsi que les pénuries de blé fourrager ont tiré

les cours de la plupart des autres céréales fourragères.

Conformément à la tendance qui a dominé depuis le début de l'année, les cours mondiaux du **riz** se sont raffermis au cours des deux derniers mois, malgré l'arrivée sur les marchés depuis le mois de novembre de la majeure partie de la récolte de paddy de 2007. Soutenue par l'offre limitée des principaux pays exportateurs et par la forte demande d'importation mondiale, cette hausse a été généralisée, affectant le riz de toutes les qualités et de toutes les origines. Depuis le mois d'août, l'imposition de restrictions à l'exportation par l'Égypte, l'Inde et le Viet Nam a contribué à raffermir davantage le marché, déjà dynamisé par la baisse du dollar EU.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (en dollars EU/tonne)

	nov.	oct.	2007 sept.	août	juillet	2006 nov.
États-Unis						
Blé ¹	332	352	343	277	250	219
Maïs ²	171	163	158	152	146	166
Sorgho ²	171	172	177	171	157	169
Argentine³						
Blé	290	321	325	273	249	185
Maïs	179	180	170	157	141	172
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	354	338	332	336	337	305
Riz, brisures ⁶	308	297	279	269	261	218

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

1 No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

2 No.2 jaune, Golfe.

3 Up river, f.o.b.

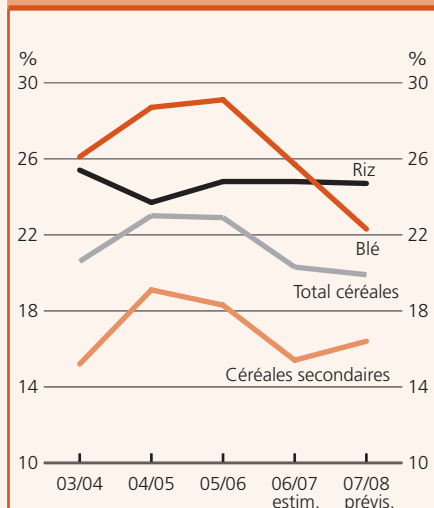
4 Prix marchand indicatif.

5 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

6 A1 super, f.o.b. Bangkok.

Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

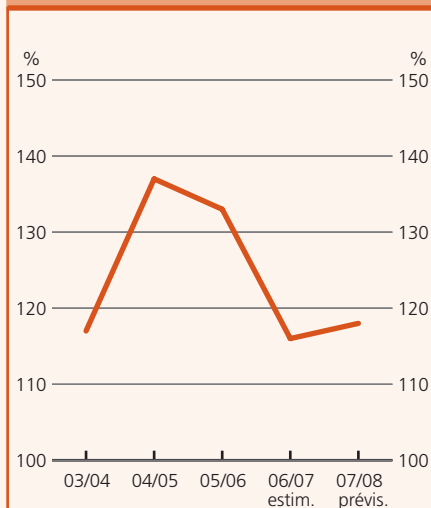
1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



■ Le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux de clôture en 2007/08 et la tendance mondiale concernant l'utilisation de céréales pendant la prochaine campagne devrait chuter à 19,9 pour cent, son plus faible niveau des cinq dernières années. La croissance de l'utilisation devrait absorber l'essentiel de la hausse de la production céréalière mondiale prévue en 2007, maintenant ainsi les stocks mondiaux de clôture à des niveaux très bas. Concernant le blé, ce rapport devrait continuer de chuter pour atteindre 22,3 pour cent, largement en deçà des 34 pour cent observés durant la première moitié de la décennie. Toutefois, s'agissant des céréales secondaires, ce rapport devrait légèrement progresser vis-à-vis à celui de 2006/07, lequel, à 16,4 pour cent environ, constituait le niveau le plus faible enregistré depuis le début des années 80. Pour le riz, ce rapport devrait demeurer pratiquement inchangé.

1 Le premier indicateur est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2008/09 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1997/98-2006/07.

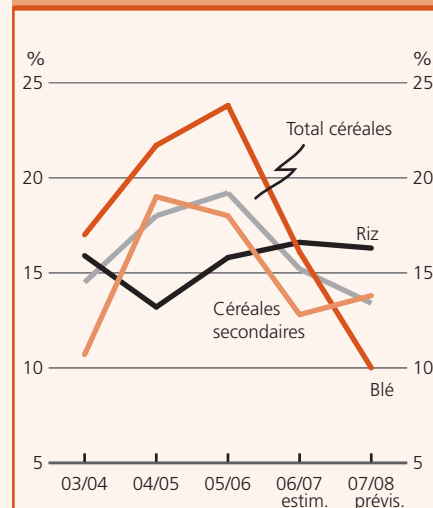
2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



■ Selon les dernières prévisions concernant la production, et à supposer que les récoltes importantes en cours dans l'hémisphère sud ne fassent pas l'objet de révisions significatives, les disponibilités totales des principaux exportateurs de céréales devraient dépasser en 2007/08 les besoins normaux de leur marché de tout juste 18 pour cent. Ce niveau est légèrement supérieur à celui de la campagne précédente mais encore relativement faible, sachant qu'il dépassait 30 pour cent au milieu des années 2000. Il ne témoigne que d'une légère augmentation de la capacité de ces exportateurs à satisfaire la demande mondiale d'importation de blé et de céréales secondaires et le marché restera probablement tendu durant la nouvelle campagne.

2 Le second indicateur est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

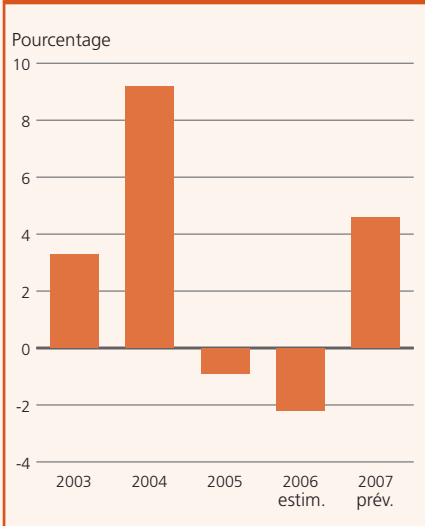
3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Le rapport entre les stocks de blé détenus par les principaux exportateurs à la fin de la campagne et l'utilisation totale devrait être de tout juste 10 pour cent à la fin des campagnes 2007/08, un niveau précaire. Les cours élevés du blé sur les marchés mondiaux alourdissent les factures d'importation des pays à faible revenu et à déficit vivrier; il pourrait y avoir de graves répercussions sur les perspectives de l'offre et de la demande si la production ne progresse pas sensiblement en 2008. S'agissant des céréales secondaires, ce rapport devrait augmenter par rapport à son faible niveau de l'an dernier. Du fait de l'expansion rapide de la demande de biocarburants, les disponibilités exportables de maïs devraient rester très tendues, même avec une récolte record. Pour le riz, ce rapport demeurerait relativement stable, s'établissant juste au dessus de 16 pour cent.

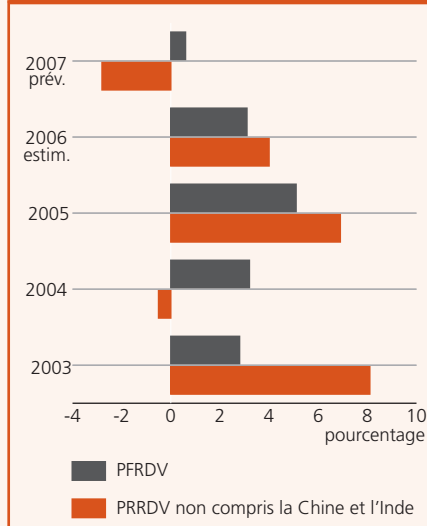
3 Le troisième indicateur est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année



■ Selon les prévisions, la production céréalière mondiale devrait progresser d'environ 4,6 pour cent en 2007, un redressement assez solide après deux années de repli consécutives. Toutefois, compte tenu de l'équilibre précaire mis en évidence par les trois premiers indicateurs, il faudrait que 2008 soit une nouvelle bonne année, en particulier pour le blé.

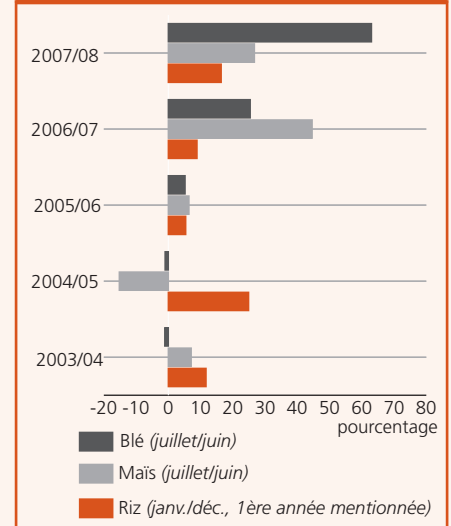
5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV



■ Après quatre ans de croissance soutenue, la production céréalière des PFRDV ne devrait progresser que légèrement par rapport à 2006, ce qui fait que les disponibilités seront moins abondantes pour la nouvelle campagne 2007/08. Si l'on exclut la Chine et l'Inde, qui assurent les deux tiers environ de la production céréalière totale, le reste des PFRDV devraient accuser un recul de 3 pour cent après deux années consécutives de forte croissance. Associée à la croissance démographique, cette situation poussera probablement plusieurs PFRDV à accroître leurs exportations pour couvrir leurs besoins de consommation, ce qui, alors que les cours internationaux des céréales sont très élevés, pèsera lourdement sur leurs ressources financières

5&6 Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le **cinquième indicateur** de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le **sixième indicateur** montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe.

7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales



■ Le resserrement de la situation mondiale de l'offre et de la demande céréalières en 2007/08 a entraîné une hausse des prix de toutes les céréales. L'augmentation la plus sensible est celle du blé, dont l'indice des prix au cours des cinq premiers mois de l'actuelle campagne commerciale (juillet 2007 - novembre 2007) a été en moyenne supérieur de 63 pour cent à celui de 2006/07. La progression du maïs est moins significative: si son indice a gagné presque 27 pour cent, cette évolution fait suite à un bond de quasiment 45 pour cent l'année précédente. S'agissant du riz, une augmentation modeste de 16,4 pour cent a été enregistrée à ce jour en 2007. Ces hausses ont contribué à alourdir considérablement la facture des importations céréalières des PFRDV en 2007/08, qui devrait augmenter de 27 pour cent pour atteindre quelque 31 milliards de dollars EU. Celle-ci ayant déjà été très importante l'an dernier, les PFRDV vont faire face à une situation des plus difficiles, tout particulièrement ceux qui doivent importer de grandes quantités pour combler leur déficit de production intérieure.

7 Le **septième indicateur** donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

4 Le **quatrième indicateur** donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

Le prix élevés des céréales affectent les populations vulnérables des pays en développement

Les cours élevés des céréales sur les marchés internationaux, associés à la flambée du fret et aux niveaux record des cours mondiaux des carburants, ont provoqué dans plusieurs pays des augmentations substantielles des prix au détail d'aliments à base de céréales comme le pain, les pâtes et les tortillas, ainsi que du lait et de la viande, générant une pression inflationniste sur les marchés alimentaires nationaux ainsi que des troubles sociaux. Au cours des derniers mois, des émeutes de la faim ont éclaté dans des pays tels que le **Mexique**, le **Maroc**, l'**Ouzbékistan**, le **Yémen**, la **Guinée**, la **Mauritanie** et le **Sénégal**.

Ce sont les pays en développement fortement tributaires des importations du marché mondial pour satisfaire à leur exigences de consommation céréalière qui sont le plus affectés par la flambée des cours céréaliers. Les populations pauvres devraient le plus souffrir de cette situation, leur alimentation comprenant une très forte proportion de céréales. En outre, les pauvres consacrent à l'alimentation une part plus importante de leur revenu que les populations plus aisées: les groupes les plus vulnérables peuvent allouer jusqu'à 80 pour cent de leur budget total aux seuls aliments de base. Il s'ensuit que la flambée des prix des céréales provoque non seulement une détérioration de la quantité et de la qualité de leur alimentation, mais également une érosion sensible de leur pouvoir d'achat global.

Les gouvernements du monde entier ont mis en œuvre une série de mesures visant à limiter l'augmentation des prix alimentaires intérieurs et à empêcher une baisse de la consommation: contrôle des prix, subventions, réduction/levée des barrières à l'importation et restrictions à l'exportation. L'impact de ces mesures sur la sécurité alimentaire des ménages vulnérables variera fortement et doit encore être évalué.

En **Afrique du Nord**, en **Algérie**, en **Égypte** et au **Maroc**, qui ont en moyenne respectivement importé 66 pour cent, 50 pour cent et 36 pour cent de leur utilisation totale de blé au cours des cinq dernières années, la flambée des cours sur les marchés mondiaux a entraîné une hausse des prix intérieurs du pain, la principale denrée alimentaire, affectant gravement la sécurité alimentaire des ménages vulnérables. Le gouvernement marocain a récemment baissé les droits de douane, les ramenant à leur plus bas historique, alors que l'Égypte a pour sa part sensiblement augmenté les subventions alimentaires.

Dans les **pays de la CEI**, les disponibilités de blé sont inquiétantes au **Tadjikistan** et au **Kirghizstan**. Dans ce dernier pays, où les personnes pauvres consacrent plus de 70 pour cent de leurs revenus pour leur seule alimentation, le prix du pain a augmenté de 50 pour cent dans la capitale,

Bichkek. Les salaires et les pensions n'ont par contre gagné que 10 pour cent cette année. Environ 500 000 personnes de la couche la plus pauvre de la population seraient directement affectées par l'augmentation du pain et d'autres produits de base. Afin d'améliorer la situation, dans les zones les plus pauvres, le gouvernement a distribué du blé provenant de la réserve d'urgence, ce qui n'a toutefois eu aucun effet sur l'inflation. Avec la montée en flèche des coûts alimentaires, le gouvernement a revu à la hausse son estimation annuelle du taux d'inflation pour 2007, qui est passée de 5-6 à 9 pour cent.

En **Amérique centrale**, la production de la tortilla, principale denrée alimentaire, est tributaire de grosses importations de maïs, une céréale dont les prix au détail sont largement supérieurs à ceux de l'an dernier dans la plupart des marchés de la sous-région. Au **Guatemala**, le prix du maïs était en septembre presque 50 pour cent plus élevé qu'un an plus tôt. Le pain à base de farine de blé (dont la totalité est importée, sauf au Mexique), autre composante importante du panier alimentaire en Amérique centrale, a également fortement augmenté, affectant le pouvoir d'achat des ménages les plus pauvres et leur accès à l'alimentation.

Dans les **pays andins d'Amérique du Sud**, où la production du pain, aliment de base, est fortement tributaire des importations de farine de blé, les cours élevés enregistrés aujourd'hui sur les marchés mondiaux du blé soulèvent également des inquiétudes quant à la sécurité alimentaire des ménages à faibles revenus. Au **Pérou**, le prix du blé importé a augmenté de 50 pour cent depuis le début de l'année, entraînant une hausse du prix du pain. L'association locale des boulangers a proposé l'adoption de coupons dans le but de subventionner le pain à l'intention des familles les plus pauvres. En **Équateur**, le gouvernement a autorisé des importations exemptes de droits pour la farine de blé en provenance d'Argentine afin de contrôler le prix du pain au niveau local. En **Bolivie**, le gouvernement a autorisé l'armée à exploiter certaines boulangeries industrielles pour que du pain soit produit à des prix abordables pour les groupes de population les plus vulnérables.

Ailleurs dans le monde, les pays tributaires des importations de céréales, tels que le **Cap-Vert**, la **Gambie**, l'**Érythrée**, la **Somalie**, le **Lesotho** et le **Swaziland** en Afrique, ou la **Mongolie**, le **Sri Lanka** et le **Timor-Leste** en Asie, qui, même lors des bonnes années agricoles importent au moins 50 pour cent de leur consommation totale de céréales, font partie des pays les plus affectés à cause du niveau élevé des prix des céréales sur les marchés mondiaux.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Des récoltes exceptionnelles ont été rentrées en Chine et en Inde en 2007 mais la production totale devrait reculer dans les autres PFRDV

Alors que les récoltes de céréales de 2007 sont achevées ou en voie de l'être dans toutes les régions du monde, les dernières estimations de la FAO quant à la production totale des PFRDV font toujours état d'une légère augmentation (moins de 1 pour cent) par rapport à 2006, contre des progressions de 5,1 et 3,1 pour cent les deux années précédentes. Si l'on exclut les pays les plus importants (Chine et Inde), la production céréalière totale des pays restants affiche un recul d'environ 2,8 pour cent à 297 millions de tonnes. Cela tient principalement à la forte baisse de la production en Afrique du Nord, où la sécheresse au Maroc a provoqué cette année une chute de 76 pour cent de la production céréalière, mais également aux reculs enregistrés dans les autres sous-régions africaines, à l'exception de l'Afrique australe où la récolte céréalière totale a été abondante. Ailleurs, les PFRDV ont rentré des récoltes plus abondantes en 2007, en particulier en Asie.

La facture des importations céréalières s'alourdit d'un quart environ

Les besoins totaux d'importations céréalières du groupe des PFRDV sont estimés à 81,6 millions de tonnes pour l'année commerciale 2007/08, légèrement en deçà du niveau de 2006/07. Ce recul a principalement eu lieu en Extrême-Orient, en particulier en Inde qui devrait importer 4,7 millions de tonnes de

céréales de moins par rapport à 2006/07. Des importations plus importantes sont au contraire attendues en Afrique du Nord. Le Maroc devrait en effet les augmenter de plus de 2 millions de tonnes durant cette campagne. En Afrique du Sud, malgré la bonne récolte céréalière totale de cette année, des importations plus importantes devraient être enregistrées en 2007/08, ce qui s'explique principalement par les besoins du Zimbabwe, où la production de maïs a reculé de 43 pour cent par rapport à 2006. Dans les autres PFRDV, on s'attend à un maintien des importations céréalières à des niveaux proches de ceux de 2006/07. Malgré la réduction des quantités importées, la facture des importations céréalières des PFRDV devrait augmenter de 27 pour cent pour s'établir à 31,2 millions, après avoir gagné 35 pour cent lors de la précédente campagne. Cela s'explique par les prix élevés des céréales à l'exportation ainsi que par la flambée du

Tableau 4. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	Variation de 2006 à 2007 (%)
Afrique (44 pays)	114.3	128.4	117.9	-8.2
Afrique du Nord	25.4	29.9	22.2	-25.8
Afrique de l'Est	31.0	34.0	33.1	-2.6
Afrique australe	9.1	11.8	12.2	2.9
Afrique de l'Ouest	45.4	49.1	46.9	-4.5
Afrique centrale	3.3	3.6	3.5	-2.8
Asie (25 pays)	733.4	746.3	761.8	2.1
Pays asiatiques de la CEI	14.8	13.3	13.1	-1.5
Extrême-Orient	704.6	720.4	735.5	2.1
- Chine continentale	371.5	386.1	391.2	1.3
- Inde	193.8	194.2	202.7	4.4
Proche-Orient	14.1	12.6	13.1	3.9
Amérique centrale (3 pays)	1.7	1.7	1.7	1.9
Amérique du Sud (1 pays)	1.7	1.6	1.7	1.3
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (3 pays)	7.6	7.4	7.5	1.1
Total (82 pays)	858.9	885.5	890.5	0.6

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2005/06 ou 2006	2006/07 ou 2007				2007/08 ou 2008	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (44 pays)	38 998	36 367	2 355	30 983	2 222	38 644	2 421
Afrique du Nord	16 353	16 038	25	16 038	25	18 651	0
Afrique de l'Est	5 839	5 183	1 321	4 715	1 295	4 742	1 310
Afrique australe	3 846	3 074	362	3 074	362	3 579	614
Afrique de l'Ouest	11 298	10 412	545	6 391	434	9 964	424
Afrique centrale	1 662	1 660	103	767	108	1 708	73
Asie (25 pays)	36 649	42 746	1 376	41 706	1 376	38 360	1 538
Pays asiatiques de la CEI	2 958	3 729	394	3 729	394	3 122	167
Extrême-Orient	21 832	28 259	781	27 911	781	24 243	1 196
Proche-Orient	11 859	10 758	200	10 066	200	10 995	175
Amérique centrale (3 pays)	1 750	1 694	147	1 694	147	1 741	175
Amérique du Sud (1 pays)	1 011	944	30	944	30	1 020	20
Océanie (6 pays)	416	416	0	222	0	416	0
Europe (3 pays)	1 619	1 609	0	1 609	0	1 420	60
Total (82 pays)	80 442	83 775	3 908	77 158	3 775	81 600	4 214

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-novembre 2007.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

fret, qui a doublé par rapport à l'année dernière.

La consommation des aliments céréalières devrait reculer et les populations vulnérables en être les plus affectées

Dans les PFRDV fortement tributaires des importations pour leurs besoins de consommation, l'augmentation des prix des céréales sur les marchés mondiaux s'est déjà traduite par des hausses substantielles des prix au détail des aliments de base tels que le pain, les pâtes, les produits à base de maïs, le lait et la viande. Ce sont les groupes à faibles revenus qui sont le plus affectés par cette inflation des prix alimentaires. En effet, leur apport énergétique journalier est davantage tributaire des produits à base de céréales et la part de l'alimentation dans leur budget total

est supérieure à celle des groupes plus aisés.

Conséquence du renchérissement des importations céréalières et de la baisse des productions nationales, la

consommation des PFRDV (hors Chine et Inde) devrait progresser à rythme inférieur à la croissance démographique, entraînant une légère diminution de la consommation d'aliments céréalières

Tableau 6. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produits (juillet/juin, en millions de dollars EU)

	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prév.
PFRDV	14 034	15 813	18 838	18 108	24 509	31 247
Afrique	6 501	7 098	8 422	8 401	10 333	14 640
Asie	7 014	8 052	9 722	8 938	13 252	15 434
Amérique latine et Caraïbes	317	389	415	477	565	691
Océanie	69	76	78	82	99	118
Europe	133	198	201	209	260	365
Blé	7 762	8 802	10 768	10 643	14 032	19 062
Céréales secondaires	3 290	3 309	3 402	3 094	4 744	5 158
Riz	2 982	3 702	4 667	4 371	5 734	7 028

Source: FAO.

par habitant, un recul de la qualité de l'alimentation de la population vulnérable et une chute sensible de l'utilisation fourragère de céréales par habitant. La réduction de la consommation totale des PFRDV (hors Chine et Inde) pourrait être plus prononcée que prévue si l'augmentation des prix provoque une nouvelle réduction de la demande en produits alimentaires céréaliers.

Vers un recul des stocks céréaliers en 2008

Au vu des estimations de production pour 2007 et des importations prévues en 2007/08, les stocks céréaliers du groupe des PFRDV (hors Chine et Inde) devraient, à la clôture des campagnes agricoles de 2008, reculer de quelque 12 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture, après avoir régulièrement progressé ces dernières années.

Examen par région

Afrique

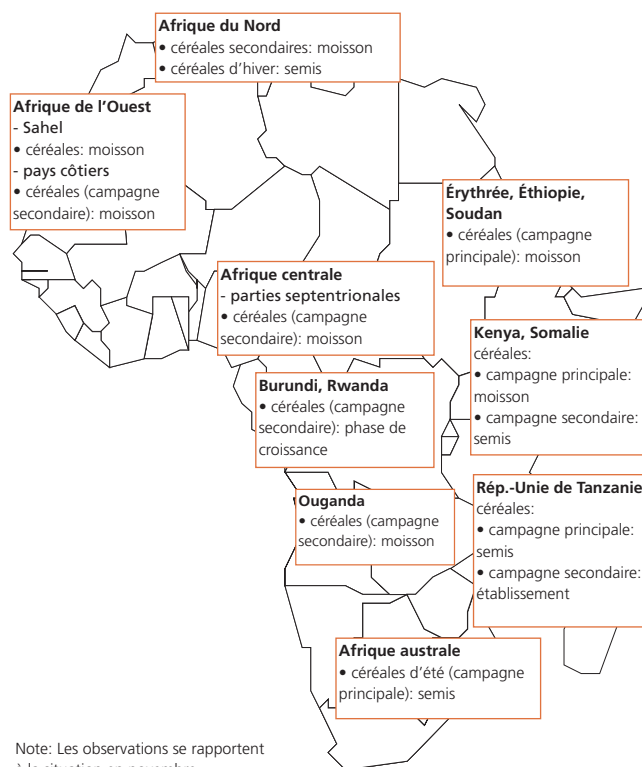
Afrique du Nord

Les semis de céréales d'hiver sont en cours mais le Maroc continue de souffrir d'un temps sec

Les semis du blé et des céréales secondaires de la campagne d'hiver de **2008** sont en cours dans toute la sous-région. Dans les zones productrices du nord-est, une pluviosité satisfaisante et des températures douces ont été favorables aux semis. Au **Maroc** toutefois, où les réserves d'humidité des sols sont aujourd'hui très réduites après la sécheresse de la campagne précédente, à ce jour les précipitations n'ont pas été assez abondantes et l'humidité reste insuffisante pour semer à grande échelle. La production totale de blé de la sous-région pour **2007** s'établirait à 13,5 millions de tonnes, soit une baisse de 28 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2006 et un niveau inférieur à la moyenne. Au **Maroc**, pays le plus touché par la sécheresse, la production de blé s'est effondrée de 76 pour cent par rapport à l'an dernier, atteignant son plus faible niveau des cinq dernières années. En **Égypte**, plus grand producteur de la sous-région où la plupart des cultures de blé sont irriguées, la production s'est contractée à un niveau moyen, s'établissant à environ 7,4 millions de tonnes après la récolte abondante de 2006. Toujours du fait de la sécheresse, la récolte de céréales secondaires de la sous-région s'établirait en 2007 à 10,8 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années.

Les gouvernements de la sous-région prennent des mesures pour contrer l'augmentation des prix alimentaires

Les pays nord-africains sont fortement tributaires des importations de blé du marché international pour couvrir leurs besoins de consommation. Au cours des cinq dernières années, l'Algérie, l'Égypte et le Maroc ont respectivement importé environ 66, 50 et 36 pour cent de leur utilisation totale de blé. La flambée des cours sur les marchés mondiaux a alourdi les factures d'importation et entraîné une hausse des prix intérieurs du pain et des autres aliments de base, provoquant des troubles sociaux dans la plupart des pays de la sous-région. Au Maroc, le niveau extrêmement faible de la production intérieure en 2007 a aggravé ce problème. Les gouvernements ont mis en œuvre une série de mesures visant à compenser la montée en flèche des cours mondiaux: levée des droits de douane, contrôle des prix, subventions. Le **Maroc** a récemment baissé les droits de douane sur le blé, qui atteignent



Note: Les observations se rapportent à la situation en novembre.

leur plus bas niveau historique, l'**Égypte** augmentant pour sa part sensiblement les subventions alimentaires. L'impact de ces mesures sur la sécurité alimentaire doit encore être évalué.

Afrique de l'Ouest

Les missions conjointes d'évaluation des récoltes CILSS/FewsNet, réalisées dans neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad), ont récemment pris fin. Elles ont examiné l'évolution de la campagne agricole 2007 et les estimations préliminaires de production céréalière préparées par les services de statistique agricole nationaux. Cette année, cet exercice a été étendu à trois pays côtiers: le Bénin, le Ghana et le Nigéria. La FAO a participé à certaines de ces missions.

Une nouvelle bonne production céréalière dans la plupart des pays du Sahel en 2007 mais des perspectives moins favorables dans les pays côtiers

Selon des résultats préliminaires, une assez bonne récolte est en cours au Sahel malgré les pluies irrégulières enregistrées cette année. La production céréalière totale des neuf pays pour 2007 est provisoirement estimée à 14,9 millions de tonnes, principalement du mil et du sorgho (voir la Figure 2), ce qui est légèrement en deçà de la production exceptionnelle enregistrée l'an dernier, mais représente toujours environ 12 pour cent de plus que la

moyenne des cinq dernières années. Au niveau national, des récoltes supérieures à la moyenne sont prévues dans l'ensemble des pays du Sahel à l'exception du **Cap-Vert** et du **Sénégal** où, en comparaison avec la moyenne des cinq dernières années, la production devrait respectivement reculer de 46 pour cent et 11 pour cent (voir l'encadré).

Dans les pays du Golfe de Guinée, des récoltes généralement moins bonnes sont escomptées, notamment au **nord du Nigéria**, où la production de céréales secondaires devrait reculer sensiblement en raison de pluies tardives et mal réparties, de même qu'au **Ghana** où des inondations ont fait suite à une longue période de sécheresse, affectant gravement les récoltes durant la campagne. Le Nigéria est le principal producteur d'Afrique de l'Ouest. Compte tenu de la forte intégration des marchés de la sous-région, une réduction de la production céréalière de ce pays peut provoquer une hausse des prix des céréales dans d'autres pays plus pauvres et plus vulnérables d'Afrique de l'Ouest. Certaines informations font déjà état d'augmentations de prix dans le Nord du Nigéria et le SMIAR continuera à surveiller attentivement les tendances de prix dans les pays voisins. Un autre courant d'échanges important relie le Burkina Faso au Ghana. La réduction de la production dans le nord du Ghana devrait donc être compensée par les flux en provenance du Burkina Faso.

Figure 2. Sahel - Production céréalière de 2007 par pays

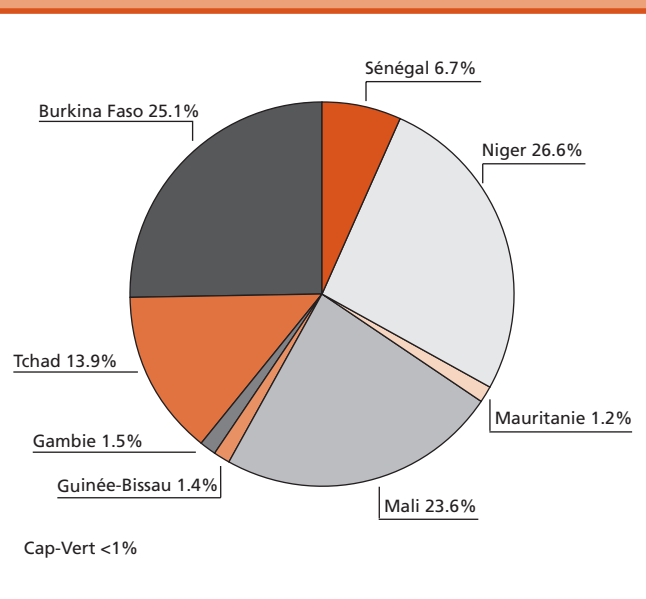


Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Afrique	20.9	25.0	19.7	100.2	104.6	100.1	20.4	21.9	21.7	141.5	151.6	141.5
Afrique du Nord	15.3	18.7	13.5	11.7	12.5	10.8	6.2	6.8	6.7	33.2	37.9	31.0
Égypte	8.2	8.3	7.4	8.7	7.9	8.0	6.1	6.8	6.7	23.0	23.0	22.0
Maroc	3.0	6.3	1.5	1.3	2.7	0.7	0.0	0.0	0.0	4.3	9.1	2.2
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	39.8	43.2	41.2	8.8	9.3	9.0	48.7	52.6	50.3
Nigéria	0.1	0.1	0.1	22.4	24.8	22.9	3.6	4.0	3.9	26.0	28.9	26.8
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	3.1	3.3	3.2	0.4	0.4	0.4	3.5	3.7	3.6
Afrique de l'Est	3.3	3.8	4.1	26.8	29.2	27.9	1.4	1.6	1.6	31.5	34.5	33.7
Éthiopie	2.3	2.6	3.0	11.0	12.2	11.6	0.0	0.0	0.0	13.4	14.8	14.6
Soudan	0.4	0.7	0.8	5.1	5.9	5.3	0.0	0.0	0.0	5.6	6.6	6.1
Afrique australe	2.2	2.5	2.0	18.8	16.5	16.9	3.7	3.8	3.9	24.6	22.7	22.8
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.3	0.4	3.4	3.5	3.6	3.8	3.8	4.0
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.7	12.3	7.3	7.5	0.0	0.0	0.0	14.2	9.4	9.2
Zimbabwe	0.1	0.2	0.1	1.1	1.7	1.0	0.0	0.0	0.0	1.2	1.9	1.2

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la deuxième moisson de maïs de 2007 (cultures semées entre les mois de mars-avril) est sur le point de débiter dans le sud et les perspectives sont globalement favorables du fait de la pluviosité satisfaisante enregistrée tout au long de la campagne. Dans le nord, caractérisé par une saison des pluies

unique, les récoltes de mil et de sorgho sont en cours et la production devrait être proche de la moyenne. Alors que la situation des disponibilités vivrières est dans l'ensemble satisfaisante au Cameroun, l'insécurité persistante et le manque d'intrants agricoles continuent de peser sur la sécurité alimentaire de la République centrafricaine, notamment dans le nord du pays.

La succession de mauvaises récoltes et les cours élevés menacent la sécurité alimentaire dans l'ouest du Sahel

Au **Cap-Vert**, la production de maïs (qui est presque la seule céréale cultivée dans le pays) a été fortement restreinte par des pluies réduites et irrégulières pour la troisième année successive. La production de haricots, un autre aliment important, dont la culture est généralement intercalée avec celle du maïs, a également été gravement affectée par les mauvaises conditions de végétation.

Bien que le Cap-Vert soit un pays à déficit vivrier et qu'il importe généralement la plus grande partie de ses besoins de consommation, toute insuffisance de production intérieure peut avoir de graves conséquences sur la sécurité alimentaire des petits producteurs, ces derniers consommant habituellement la totalité de leur récolte, qui constitue une part importante de leur alimentation. Après trois années de production réduite, de nombreux paysans se trouvent dans une situation de vulnérabilité accrue.

En outre, la réduction de l'aide alimentaire pourrait aujourd'hui peser sur la mise en œuvre du programme de protection sociale national. Jusqu'à une date récente, l'aide alimentaire jouait un rôle important dans la politique alimentaire du Cap-Vert, représentant certaines années plus de 50 pour cent de la consommation totale de céréales. La monétisation de l'aide alimentaire en vue de financer les activités de type « travail contre rémunération » a constitué le principal outil utilisé par le gouvernement pour traiter les crises alimentaires. Toutefois, la quantité d'aide alimentaire a fortement reculé ces dernières années en raison de divers facteurs, notamment le fait que le Cap-Vert soit désormais classé parmi les pays moyennement développés et non plus parmi les pays les moins développés et que plusieurs donateurs favorisent aujourd'hui l'appui budgétaire direct. Fin septembre, le pays avait reçu seulement 3 500 tonnes d'aide alimentaire en 2007 contre 22 000 tonnes l'an dernier à la même période. En outre, l'importation et la distribution de nourriture, qui étaient administrées par un organisme alimentaire para-étatique, ont été totalement libéralisées, augmentant l'exposition du marché alimentaire national à

la variabilité des marchés de produits internationaux. Durant l'année commerciale 2007/08, la situation alimentaire sera donc tributaire de deux principaux facteurs: (i) La capacité du gouvernement à financer et à mettre en œuvre à court terme un programme de protection sociale efficace, à porter assistance aux populations affectées et à rétablir leur capacité de production pour la prochaine campagne agricole, et (ii) l'évolution des prix alimentaires sur les marchés mondiaux et les actions que le gouvernement peut entreprendre pour atténuer leur impact sur le pouvoir d'achat des consommateurs.

Au **Sénégal**, la récolte est encore une fois médiocre et la production de céréales de 2007 accuserait un recul de 11 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Une grande partie de la population rurale, qui souffre déjà des effets de la faible production enregistrée l'an dernier, a une nouvelle fois rentré de mauvaises moissons du fait de conditions météorologiques défavorables. Leur sécurité alimentaire demeurera précaire et pourrait même détériorer encore durant l'année commerciale 2007/08 en raison de prix alimentaires élevés et en augmentation. Le Sénégal est un pays à déficit vivrier dont seule la moitié environ des besoins en utilisation de céréales est couverte par la production nationale. Il est ainsi fortement tributaire des importations de riz et de blé du marché international, qui représentent en moyenne environ 900 000 tonnes par an. Par conséquent, les prix des denrées alimentaires sont un facteur clé pour l'accès à la nourriture de la majorité de la population. Dans le contexte de marchés mondiaux tendus, une moindre production nationale pourrait exercer une forte pression inflationniste sur le marché alimentaire national et affecter le pouvoir d'achat des consommateurs urbains et ruraux.

La **Mauritanie** devrait également être gravement touchée par la flambée des cours internationaux, car elle souffre d'une forte dépendance aux importations et d'un faible revenu par habitant.

Afrique de l'Est

De bonnes récoltes céréalières sont enregistrées en 2007 dans la majeure partie de la sous-région

En **Afrique de l'Est**, les récoltes céréalières de la campagne principale de 2007 sont terminées, ou sont sur le point de l'être, dans tous les pays de la sous-région. En dépit des inondations enregistrées plus tôt durant la campagne dans certaines parties du Soudan, de l'Érythrée, de l'Éthiopie et de l'Ouganda, qui ont fait plusieurs victimes et ont provoqué de graves pénuries alimentaires localisées, les perspectives de récolte sont favorables et des moissons supérieures à la moyenne ont été rentrées, ou sont en train de l'être dans la plupart des pays. La production céréalière totale de la sous-région en 2007 est provisoirement estimée à 34 millions de tonnes, un chiffre légèrement en deçà des rendements record de 2006 mais supérieur de 17 pour cent à la moyenne des cinq années précédentes.

La **Somalie** représente la principale exception de ce tableau globalement satisfaisant de l'alimentation de la sous-région. La production de la campagne principale «Gu», rentrée plus tôt durant la période, est estimée à environ 49 000 tonnes, ce qui représente seulement un tiers de la moyenne enregistrée durant la période d'après guerre 1995-2006 et le plus mauvais rendement en treize ans. Cette réduction s'explique largement par la sécheresse ainsi que par le conflit en cours et la grave insécurité qui prévaut depuis le début de 2007. Du fait de l'association de ces différents facteurs, le pays est aujourd'hui le théâtre de l'une des plus graves crises humanitaires du continent africain. Actuellement, 1,5 million de personnes ont besoin d'une aide humanitaire urgente. La situation humanitaire est aggravée par l'augmentation continue du prix des aliments de base qui restreint l'accès à l'alimentation des familles déplacées et pauvres qui ont perdu leurs activités rémunératrices et disposent de stocks alimentaires limités. Cette hausse des prix s'explique principalement par le dérèglement des marchés et la dépréciation du shilling somali par rapport au dollar EU, la devise nationale s'étant contractée de 50 pour cent depuis janvier dans la Vallée de Shabelle, épice de la crise humanitaire actuelle. Les perspectives sont favorables pour la campagne céréalière secondaire «deyr», dont les récoltes auront lieu à partir de février 2008. Après un début tardif, les pluies se sont accrues dans le sud de la Somalie, profitant aux cultures au stade de développement. Une bonne récolte de la campagne «deyr» est nécessaire pour améliorer la sécurité alimentaire de la région. Les besoins d'importations céréalières pour l'année commerciale en cours (qui se termine en juillet 2008) devraient augmenter de quelque 10 pour cent à 480 000 tonnes.

Au **Soudan**, du fait de conditions de végétation favorables, les perspectives sont bonnes pour la moisson de céréales secondaires de 2007, encore en cours. Les précipitations ont été supérieures à la normale et les disponibilités d'intrants agricoles ont varié de

normales à supérieures à la normale. Toutefois, après la récolte exceptionnelle de l'année dernière, les semis sont revenus à des niveaux proches de la normale durant cette campagne et la production devrait accuser un léger recul, demeurant toutefois supérieure à la moyenne des cinq années précédentes. Les surfaces allouées aux cultures de blé, dont les semis sont en cours en vue d'une récolte en mars 2008, ont été augmentées d'environ 13 pour cent à 347 000 hectares.

Du fait de la poursuite des violences au Darfour, l'insécurité, les déplacements et les pertes de moyens d'existence devraient se poursuivre et les taux de malnutrition se détériorer au cours des prochains mois en raison d'un accès insuffisant à l'alimentation. Une mission FAO/PAM d'évaluation après récolte devrait se rendre dans le nord du Soudan en début d'année prochaine afin d'examiner les estimations de la production de céréales secondaires de 2007, la récolte de blé de 2008 et d'étudier le bilan de l'offre et de la demande de céréales pour 2008.

Malgré un excédent céréalier global dans le sud du Soudan, les possibilités commerciales intérieures sont limitées

Selon la mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire qui s'est récemment rendue dans le sud du Soudan, la production céréalière de 2007 dans le sud du pays serait légèrement plus importante que l'an dernier et les rendements, supérieurs à la normale. Cependant, l'augmentation prévue de la production ne satisfaisant pas totalement les besoins des personnes rapatriées de plein gré ou dans le cadre d'opérations organisées, les disponibilités vivrières en 2007/08 dans le sud du Soudan devraient globalement afficher un solde négatif. De plus, l'absence d'infrastructures et d'un réseau commercial développé limitera le transfert de larges quantités de céréales depuis certaines zones excédentaires vers les zones déficitaires du Nil supérieur, du Jonglei, de l'Unité, de l'Équatoria orientale et de Bahr el Ghazal.

En **Éthiopie**, les perspectives demeurent favorables pour la principale campagne «meher» de 2007, dont la récolte est en cours. La production devrait être légèrement inférieure à celle de l'an dernier mais environ 20 pour cent supérieure à sa moyenne sur cinq ans. Malgré l'allègement des restrictions pesant sur les échanges dans la région des Somalis, les ménages continueront dans une grande partie de la région d'être exposés à l'insécurité alimentaire en raison des troubles civils. Dans la plus grande partie du reste du pays, la bonne récolte prévue devrait améliorer la sécurité alimentaire. Toutefois, la sécurité alimentaire des ménages les plus pauvres continue d'être affectée par le niveau élevé des prix alimentaires, qui ont augmenté durant les deux dernières années malgré trois années consécutives de bonnes récoltes.

En **Ouganda**, les perspectives sont favorables pour la campagne secondaire de céréales secondaires, dont la récolte est

en cours. La production céréalière totale de 2007 devrait rester similaire à celle de l'an dernier et être légèrement supérieure à la moyenne des cinq dernières années. D'une manière générale, les bons rendements de la campagne principale, rentrée plus tôt dans l'année, ont accru les disponibilités vivrières des marchés et les prix restent abordables pour la plupart des ménages. Cependant, à l'est du pays, où de fortes pluies se sont abattues plus tôt dans l'année en provoquant des dégâts et le déplacement de centaines de familles, la population affectée va être confrontée à une insécurité alimentaire modérée début 2008, en particulier dans la région de Teso. La population à risque, y compris les personnes déplacées à l'intérieur du pays, atteindrait quelque 1,4 million de personnes. Elle reste particulièrement exposée à l'insécurité alimentaire et largement tributaire du soutien humanitaire.

Au **Kenya**, la moisson des céréales de la campagne des longues pluies de 2007 est terminée. Du fait de conditions météorologiques favorables et de l'expansion des semis, la production devrait augmenter d'environ 200 000 tonnes pour s'établir à 2,6 millions de tonnes. Les perspectives de récolte pour la campagne des petites pluies sont également optimistes. Elle compte habituellement pour environ 20 pour cent de la production céréalière totale et la moisson se déroulera à partir de février prochain. Des récoltes céréalières supérieures à la moyenne étant prévues, les approvisionnements vivriers nationaux sont bons et les prix du maïs devraient fléchir début 2008. La sécurité alimentaire des pasteurs touchés par la sécheresse s'est améliorée dans de nombreuses régions, une tendance qui devrait se poursuivre tant que les précipitations saisonnières continuent. Cependant, une aide alimentaire continue d'être apportée à de nombreux d'habitants des zones pastorales affectés par la précédente sécheresse et par la persistance des conflits pastoraux.

En **République-Unie de Tanzanie**, la production de la récolte principale de céréales secondaires de 2007, rentrée plus tôt dans l'année, serait similaire à la celle de l'année dernière. Elle s'établirait à quelque 4 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne. Les semis des cultures secondaires, dont la récolte aura lieu en début d'année prochaine, se sont terminés dans de bonnes conditions météorologiques globales. Les disponibilités en eau et en pâturages restent supérieures à la normale. La situation des disponibilités vivrières est donc globalement satisfaisante. Les marchés apparaissent correctement approvisionnés et, dans les zones rurales, les stocks des exploitations agricoles sont suffisants, sauf dans des zones localisées de 22 districts touchés par les inondations ou un arrêt précoce des pluies. Malgré une bonne disponibilité générale, pour de nombreux aliments, les prix de gros sur le marché sont supérieurs à ceux de l'année dernière, témoignant de la hausse des coûts de transport due à l'augmentation du carburant ainsi qu'aux campagnes lancées par le gouvernement pour promouvoir les méthodes de pesée standard lors de l'achat de récoltes à la ferme. Ces prix élevés

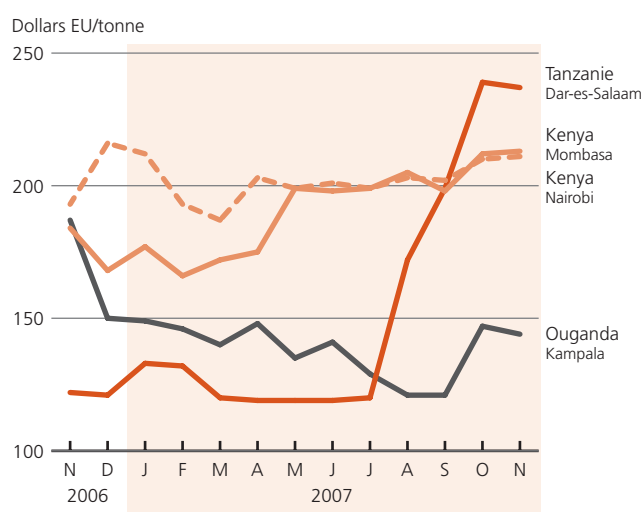
pourraient restreindre l'accès à l'alimentation pour des ménages à faible revenu des zones urbaines.

En **Érythrée**, les perspectives de la principale culture céréalière, dont la récolte est en cours, sont bonnes, du fait que les conditions de végétation comptent parmi les meilleures des huit dernières campagnes. La production devrait être identique à celle de l'année dernière, soit quelque 230 000 tonnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne des cinq dernières années. Cependant, le pays est largement tributaire des importations - principalement commerciales - pour couvrir l'ensemble de ses besoins de consommation céréalières, qui représentent environ 550 000 tonnes. Malgré une bonne production nationale, les prix des céréales demeurent élevés, affectant la sécurité alimentaire de segments importants de la population.

Les prix des céréales ont affiché des tendances mitigées dans la sous-région

Au **Kenya**, le prix du maïs (Figure 3), qui était resté stable les mois précédents, a fluctué sur le marché de Nairobi de 199 à 202 dollars EU la tonne entre mai et septembre, avant d'augmenter en octobre et novembre à 210 et 211 dollars EU la tonne. Les cours ont réagi aux déclarations du gouvernement qui a annoncé un prix d'achat de 215 dollars EU la tonne pour la récolte récemment engrangée. Les répercussions de l'augmentation des prix à l'importation ont également affecté le marché. Cependant, les prix ont commencé à baisser dans les principales régions productrices de maïs et devraient également baisser à Nairobi, reflétant les bonnes disponibilités vivrières.

Figure 3. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est



Source: Réseau régional d'information sur le commerce agricole (RATIN)

En **République-Unie de Tanzanie**, les prix de gros du maïs à Dar-es-Salam, assez peu élevés depuis le début de l'année (123 dollars EU la tonne en moyenne), se sont envolés depuis le mois d'août, pour s'établir à 237 dollars EU la tonne en novembre. Cette hausse s'explique par la forte demande des pays voisins ainsi que par la hausse des coûts du transport dans le sillage de l'envolée mondiale des carburants. De plus, la décision du gouvernement de la République-Unie de Tanzanie d'acheter aux agriculteurs situés dans les zones éloignées excédentaires 30 000 tonnes de céréales alimentaires pour les affecter aux réserves nationales, a contribué à soutenir les cours. Cependant, les prix ont chuté sur les marchés des régions productrices de maïs des hautes-terres du sud et devraient également baisser dans la capitale au cours des prochains mois, conséquence de la bonne récolte enregistrée cette année.

En **Ouganda**, les prix qui baissaient constamment depuis le début de l'année et étaient faibles en septembre, ont flambé en octobre malgré des disponibilités abondantes. Cela a été imputé au fait que les organismes humanitaires ont acheté moins de maïs.

En **Éthiopie**, les prix des céréales et autres denrées ont affiché des niveaux inhabituellement élevés depuis le début de l'année 2004, malgré plusieurs récoltes abondantes consécutives. Les prix ont poursuivi leur ascension en dépit des mesures prises par le gouvernement en mars 2006 pour les stabiliser, qui comprenaient des ventes à prix subventionnés pour les personnes dans le besoin de certaines zones urbaines, l'interdiction des exportations de céréales et différentes mesures d'ordre financier. Le rythme de cette augmentation s'est très fortement emballé avant la récolte de la campagne principale de 2007, qui a débuté en novembre,

les prix de gros du maïs et du blé atteignant dans la capitale des niveaux record à 248 et 326 dollars EU la tonne respectivement (voir la Figure 4). Cette tendance pourrait notamment s'expliquer par les facteurs suivants: la croissance des revenus, alimentée par l'augmentation rapide des dépenses publiques, les crédits commerciaux, les recettes d'exportation et les transferts sous la forme d'envois de fonds, la rétention des stocks céréaliers par les petits agriculteurs et la diminution de la quantité d'aide alimentaire distribuée dans le pays. Contrairement à l'année 2006, durant laquelle aucune baisse significative des prix n'avait été enregistrée après récolte, pendant les premières semaines de novembre de cette année, le prix de gros du maïs à Addis Abeba a baissé d'environ 20 pour cent par rapport à la moyenne des trois derniers mois, à 243 dollars EU la tonne.

Afrique australe

La campagne céréalière de 2008 débute bien

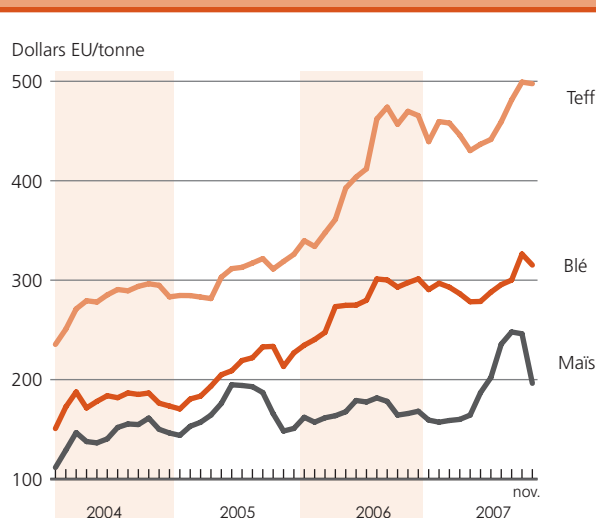
Les semis des céréales de la campagne principale de 2007/08, principalement de maïs, sont en cours. Les pluies tombées pendant la dernière décade d'octobre et en novembre ont été généralement bénéfiques aux semis, de fortes pluies s'étant abattues en Angola et dans certaines zones localisées de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe. Dans la sous-région, les semis de maïs et d'autres céréales vont se poursuivre jusqu'à la fin du mois de décembre. S'agissant de l'Afrique australe, les prévisions de pluie à long terme pour la campagne de végétation principale de 2008 sont globalement positives.

Même s'il est trop tôt pour évaluer les semis de la sous-région de cette année, une étude menée en Afrique du Sud sur les intentions de semis des agriculteurs indique que la superficie allouée au maïs pourrait augmenter pour passer du niveau inférieur à la moyenne de l'année dernière, de 2,55 à quelque 2,67 millions d'hectares, en raison de prix élevés sur les marchés nationaux et internationaux.

Des besoins d'importations céréaliers plus importants en 2007/08 et un déficit significatif au Zimbabwe

Dans la sous-région, la production totale de céréales de 2007 devrait être légèrement plus importante que l'année précédente, où elle était proche de la moyenne. Cela s'explique par la deuxième mauvaise récolte consécutive enregistrée en Afrique du Sud, qui est de loin le plus important producteur, et une production totale satisfaisante dans les autres pays. Cependant, même si plusieurs pays ont rentré des récoltes exceptionnelles, en particulier le Malawi, la production a été réduite dans les pays importateurs nets de produits agricoles (Zimbabwe, Lesotho, Swaziland et Botswana). Il s'ensuit que malgré la hausse de la production totale de céréales enregistrée cette année (excepté en Afrique du Sud), les besoins totaux d'importations céréaliers

Figure 4. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie



Source: Ethiopian Grain Traders

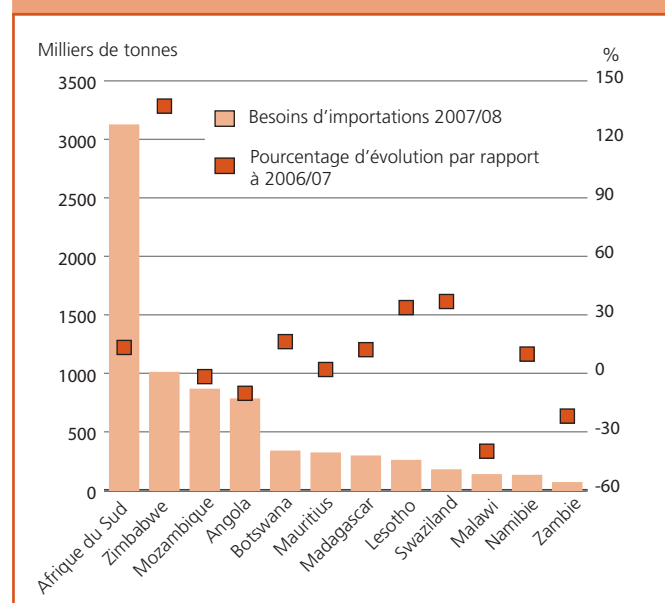
pour l'année commerciale 2007/08 (avril/mars dans la plupart des cas) devraient être supérieurs de quelque 15 pour cent à l'année précédente, s'établissant à 4,36 millions de tonnes, dont 614 000 tonnes destinées à l'aide alimentaire (Figure 5). Le Zimbabwe compte pour presque un quart des importations totales prévues, en raison du net recul de la production céréalière de cette année.

Au regard des besoins totaux d'importations céréalières destinées à l'aide alimentaire pour 2007/08 (avril/mars), les annonces ou les livraisons sont estimées à 394 000 tonnes jusqu'au début novembre, soit quelque 64 pour cent des besoins. Les besoins totaux d'aide alimentaire en céréales, établis à quelque 614 000 tonnes, sont moins importants que l'aide alimentaire annuelle moyenne des cinq dernières années, qui représente environ 708 000 tonnes.

Disponibilités vivrières régionales satisfaisantes

Globalement, pour cette année commerciale, la disponibilité de maïs est plutôt satisfaisante en Afrique australe. On prévoit un excédent exportable important au **Malawi** (environ 1 million de tonnes), en **Afrique du Sud** (environ 1 million de tonnes), en **Zambie** (environ 250 000 tonnes) et au **Mozambique** (environ 150 000 tonnes). Ces chiffres sont à rapprocher des besoins d'importations totaux de maïs de la sous-région (besoins commerciaux et d'aide alimentaire tant pour le maïs blanc que le maïs jaune) de 2,6 millions de tonnes. Les achats locaux et régionaux d'aide alimentaire, directs ou par le biais d'arrangements tripartites, sont donc fortement recommandés.

Figure 5. Afrique australe - Besoins d'importations céréalières pour 2007/08 et pourcentage d'évolution par rapport à 2006/07

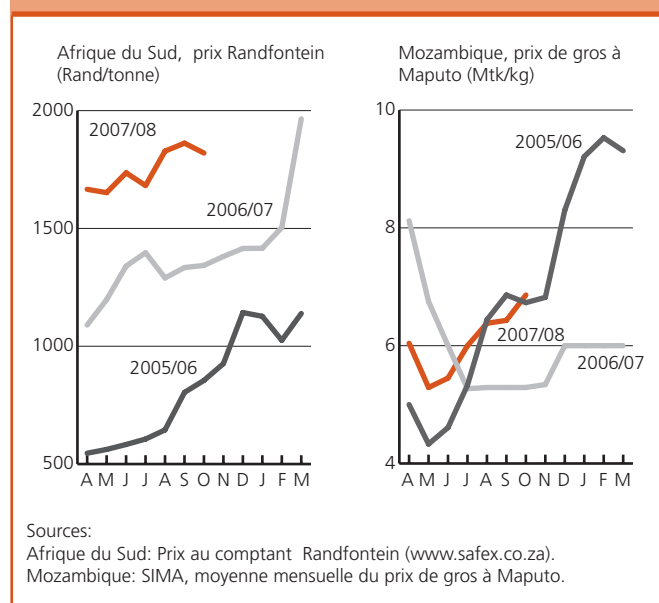


Conséquence des prix internationaux élevés, de la récolte réduite rentrée par l'Afrique du Sud, principal producteur, et des moissons inférieures à la moyenne de plusieurs pays, les cours du maïs sont supérieurs à leur niveau de l'année dernière dans la plupart des pays de la sous-région, à l'exception du **Malawi** (Figure 6), et poursuivent leur ascension générale entamée durant les mois d'avril et mai, après la récolte. En **Afrique du Sud**, le prix au comptant Randfontein du maïs blanc est passé de 1 652 rands/tonne (235 dollars EU/tonne) en mai 2007 à un plus haut de 1 862 rands/tonne (253 dollars EU/tonne) en septembre 2007, reculant légèrement et sans doute provisoirement en octobre pour s'établir à 1 820 rands. Les prix SAFEX sur les marchés à terme tablent sur la poursuite de cette tendance positive jusqu'au mois de mars 2008. Les cours élevés enregistrés en Afrique du Sud, principal pays exportateur de la région, ont affecté les prix intérieurs des autres pays importateurs de la région, en particulier le **Swaziland**, le **Lesotho** et le **Zimbabwe**.

En revanche, au **Malawi**, grâce à une récolte de maïs exceptionnelle, les prix après la récolte sont nettement inférieurs à ceux constatés ces deux dernières années.

À **Madagascar**, les prix du riz, principale denrée alimentaire, doivent être surveillés attentivement. En effet, les cours actuels se sont maintenus à des niveaux bien plus élevés que l'année précédente, malgré une hausse de la production en 2007, et pourraient atteindre les niveaux qui ont provoqué une grave crise de l'an dernier. Il apparaît nécessaire d'augmenter les importations de riz afin d'éviter que son prix continue de s'emballer.

Figure 6. Afrique australe - Prix du maïs blanc sur certains marchés



Asie

Extrême-Orient

Une récolte de céréales record pour 2007 et des rendements exceptionnels enregistrés en Chine et en Inde

La récolte principale de céréales secondaires est terminée ou est sur le point de l'être. Selon les dernières informations disponibles, le paddy devrait enregistrer en 2007 une production totale record de 580 millions de tonnes, soit légèrement plus que l'année dernière. La production totale de maïs devrait s'élever à quelque 198,1 millions de tonnes, soit un peu plus que la récolte déjà abondante rentrée l'an dernier. La récolte de la campagne secondaire de blé de printemps/d'été de 2007 vient juste de se terminer, tandis que la principale récolte d'hiver a été rentrée plus tôt dans l'année. La production totale de blé de la sous-région en 2007 est estimée à 207 millions de tonnes, soit une hausse de 4 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier et 10 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. L'essentiel de cette hausse est imputable à l'Inde. Les semis des cultures de blé d'hiver de 2008 sont en cours ou achevés dans la plupart des pays producteurs de blé de la sous-région. Il bénéficie jusque là de conditions favorables et des emblavures plus importantes sont escomptées en réponse aux prix élevés.

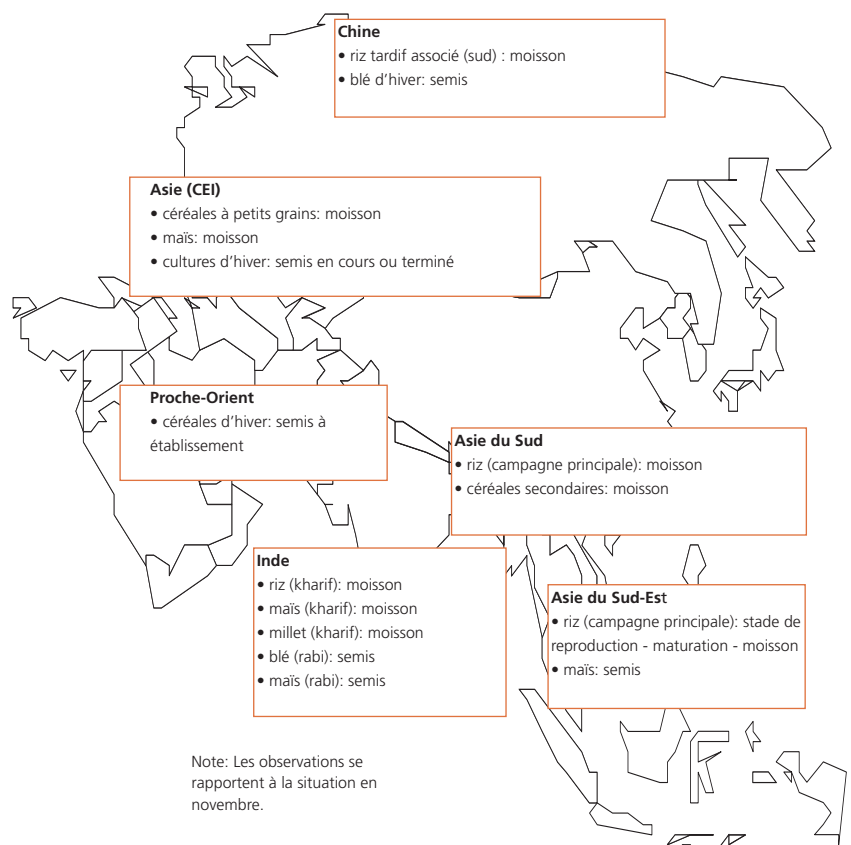
En **Chine (continentale)**, la récolte de riz tardif et de céréales secondaires est terminée. Selon les estimations, la production totale de paddy demeurerait stable en 2007, à 184 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus que l'an dernier. La récolte de maïs est terminée. Pour 2007, la production totale de cette céréale est estimée à 148 millions de tonnes, soit quelque 2,5 millions de tonnes de plus que le niveau record enregistré en 2006, reflétant l'augmentation de la surface ensemencée, du fait de bénéfices relativement supérieurs et de bonnes conditions climatiques. La production totale de blé de 2007 aurait atteint un niveau record à 106 millions de tonnes. Globalement, la production céréalière chinoise de 2007 devrait atteindre quelque 449 millions de tonnes, soit une hausse d'environ 1,2 pour cent par rapport à l'année dernière et de 9 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. De ce fait, le pays devrait augmenter ses exportations nettes de céréales en 2007 tandis que les stocks finaux augmenteraient en 2007/08.

Les semis de la récolte de blé d'hiver de **2008** sont terminés dans les principales

régions productrices de la Chine. Selon les estimations, les emblavures seraient légèrement supérieures à celles de l'an dernier, très importantes, conséquence des prix élevés du blé et de la poursuite des aides publiques pour la production de céréales. Les conditions de végétation des principales provinces productrices sont quasiment normales et les réserves d'humidité du sol sont bonnes.

En **Inde**, la production de paddy de 2007 devrait atteindre environ 140 millions de tonnes, soit un niveau proche de la bonne récolte de l'année passée, tandis que la production de maïs est estimée à 15,5 millions de tonnes, soit quelque 2 millions de tonnes de plus que la production réduite de l'année dernière. Selon les dernières informations, la production de blé de 2007 est estimée à 75 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus qu'en 2006 et de la moyenne des cinq dernières années. Compte tenu de ces bons rendements, les prévisions concernant les importations de blé de ce pays en 2007/08 (avril/mars) ont été révisées à la baisse, passant de 3 à 2 millions de tonnes. Le pays a importé quelque 6,7 millions de tonnes de blé en 2006/07.

Les semis du blé d'hiver, à récolter en **2008**, sont en cours en Inde. Les conditions agro-météorologiques ont été favorables pour les semis de la récolte d'hiver dans la plupart des régions de végétation de blé pluvial. Les emblavures devraient légèrement dépasser celles de l'année dernière, conséquence des déclarations du gouvernement qui a annoncé



une hausse significative des prix de soutien pour la récolte de blé de 2008.

Au **Pakistan**, la récolte de paddy est en cours et les perspectives de production annuelle sont satisfaisantes. La production totale de blé de 2007, rentrée plus tôt dans l'année, aurait atteint un niveau record de 22,5 millions de tonnes. Les exportations totales de céréales s'élèveraient à quelque 4 millions de tonnes en 2007/08, dont 3 millions de tonnes de riz. Le gouvernement s'étant engagé à soutenir davantage la technologie de riz hybride, une récolte abondante de paddy est attendue en **Indonésie**, ce qui devrait entraîner une baisse des importations de riz, qui s'établiraient à moins de 1 million de tonnes l'année prochaine. Au **Cambodge**, les estimations officielles prévoient une production de riz de 6 millions de tonnes pour 2007, soit 4 pour cent de moins que le niveau de la campagne précédente. Le pays devrait exporter quelque 1 million de tonnes de blé en 2008.

L'insécurité alimentaire persiste dans de nombreux pays

La **République populaire démocratique de Corée** continue de souffrir de pénuries alimentaires chroniques dues aux difficultés économiques et aux catastrophes naturelles. La récolte de céréales de la campagne principale de 2007 s'est achevée au mois de novembre et la production de céréales de l'année est provisoirement estimée à 3,8 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit quelque 7 pour cent de moins que le niveau de l'année précédente, déjà affecté par les inondations, et 10 pour cent de moins que la bonne récolte de 2005, en raison des importantes

inondations des mois d'août et de septembre. Compte tenu de cette production, les importations de céréales nécessaires pour maintenir durant l'année commerciale 2007/08 (novembre/octobre) une consommation de céréales par habitant proche de la normale à quelque 160 kg par habitant, sont estimées à plus d'un million de tonnes. Malgré les difficultés politiques et économiques, le pays aurait importé environ 556 000 tonnes de céréales en 2006/07 (novembre/octobre), dont 353 000 sous forme d'aide alimentaire destinée aux populations vulnérables et touchées par les inondations.

Au **Timor-Leste**, la sécurité alimentaire s'est récemment dégradée en raison des cours mondiaux élevés des céréales qui affectent gravement la sécurité alimentaire des populations vulnérables vivant dans des zones urbaines et rurales. Le pays est tributaire des importations de riz qui représentent plus de 50 pour cent de la consommation totale d'une année normale. À la suite de l'augmentation des prix, les principaux importateurs privés de cette céréale ont quitté ce marché en raison du faible pouvoir d'achat des ménages. Les stocks privés de riz atteindraient des niveaux très bas. La production alimentaire de 2007, qui comprend les céréales, le manioc et autres tubercules, a été gravement affectée par le mauvais temps et par une invasion acridienne.

Au **Sri Lanka**, la recrudescence des troubles civils et la dégradation des conditions de sécurité ont eu une incidence très néfaste sur l'économie et la sécurité alimentaire du pays, en particulier dans les régions du nord et de l'est. L'insécurité aurait provoqué une chute de 20 pour cent des recettes touristiques durant les 10 premiers mois de 2007. La réduction de la

Tableau 8. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Asie	264.9	270.1	280.9	246.2	252.7	256.8	574.5	581.7	585.4	1 085.7	1 104.5	1 123.0
Extrême-Orient	191.5	199.1	207.1	219.6	225.5	230.2	569.7	576.1	579.8	980.9	1 000.7	1 017.2
Bangladesh	1.1	0.8	0.8	0.5	0.5	0.5	39.8	40.3	39.0	41.4	41.6	40.3
Chine	97.4	104.5	106.0	150.4	156.7	159.3	182.1	184.1	185.5	429.9	445.3	450.8
Inde	68.6	69.4	75.0	33.4	32.1	34.4	137.7	139.1	140.0	239.7	240.5	249.4
Indonésie	0.0	0.0	0.0	12.5	11.6	12.4	54.2	54.5	57.0	66.7	66.1	69.5
Pakistan	21.6	21.7	22.5	3.5	3.8	3.1	8.3	8.2	8.1	33.4	33.7	33.7
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	3.7	4.0	3.9	30.3	30.3	30.5	34.0	34.3	34.4
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.8	3.6	35.8	35.8	35.6	39.6	39.6	39.1
Proche-Orient	49.5	46.2	45.9	22.1	22.6	21.3	4.1	4.8	4.9	75.7	73.6	72.0
Iran (République islamique d')	14.5	14.5	15.0	4.4	5.2	5.0	2.7	3.3	3.5	21.6	23.0	23.5
Turquie	21.5	20.0	18.5	14.3	13.9	12.7	0.6	0.7	0.5	36.4	34.6	31.7
Pays asiatiques de la CEI	23.7	24.7	27.7	4.5	4.6	5.2	0.7	0.7	0.7	28.9	30.0	33.6
Kazakhstan	11.5	13.7	17.0	2.2	2.5	3.0	0.3	0.3	0.3	14.0	16.5	20.4

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

production céréalière annuelle et l'augmentation des prix des céréales à l'importation ont également gravement affecté l'accès à la nourriture des populations vulnérables. Le prix des produits de base, notamment le pain, le riz et le gaz de cuisine aurait augmenté de manière exponentielle.

En **Mongolie**, l'absence de pluies et la sécheresse qui ont frappé le pays durant les mois d'été, période dont l'importance est fondamentale, ont sévèrement affecté la production de céréales et de fourrage. La production de blé de 2007, culture semée comme d'habitude en mai-juin en vue d'une moisson en octobre, est estimée à 109 000 tonnes, soit une baisse de 15 pour cent par rapport à la récolte précédente et de 12 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Même durant les bonnes années, le pays importe les deux-tiers environ de sa consommation de blé.

Proche-Orient

En **Afghanistan**, les semis de blé d'hiver seraient en cours pour la récolte 2008. Des grains de blé de très bonne qualité sont utilisés, fournis grâce à l'assistance financière et technique de l'UE et de la FAO. La récolte céréalière de 2007, provisoirement estimée à plus de 4,6 millions de tonnes, a largement dépassé la récolte médiocre

de 2006 (3,9 millions de tonnes) et s'établit à un niveau supérieur à la moyenne. La production de blé a atteint environ 3,8 millions de tonnes. Néanmoins, les besoins d'importation de céréales pour 2007/08 (juillet/juin) sont estimés à environ 700 000 tonnes, dont 550 000 tonnes de blé. Les prix élevés des céréales mettront vraisemblablement les populations vulnérables en difficulté. À ce stade, les besoins d'aide alimentaire pour l'année commerciale sont fixés à 100 000 tonnes.

Pays asiatiques de la CEI

Une production céréalière exceptionnelle pour 2007

En attendant la réception des données officielles de production céréalière de 2007 (qui pourraient ne pas être communiquées avant que l'année 2008 ne soit bien entamée), la FAO estime que la production céréalière de 2007 de la sous-région serait de 33,6 millions de tonnes (riz en équivalent paddy inclus), soit une hausse de 11 pour cent par rapport à l'année dernière et 16 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. La production totale de blé, qui représente la principale culture céréalière et vivrière de la sous-région, est estimée à 27,7 millions de tonnes, soit une augmentation de 3 millions

Plusieurs pays d'Extrême-Orient sont affectés par des inondations/glislements de terrain et des cyclones

Au **Bangladesh**, un cyclone de catégorie 4 a provoqué le 15 novembre d'importants dégâts, touchant près de 8,5 millions de personnes dans 30 districts. Selon les dernières estimations officielles (en date du 28 novembre), plus de 3 256 personnes ont été tuées et 880 personnes sont portées disparues. Plus de 1,43 million d'habitations ont été totalement ou partiellement détruites. L'impact est également dramatique sur l'agriculture: 823 000 hectares de paddy ont été endommagés ainsi que d'autres cultures et 1,2 million d'animaux, principalement du bétail, a péri. En juin-juillet 2007, le pays avait déjà connu de graves inondations et des glissements de terrain importants, touchant quelques 10 millions de personnes à travers 39 districts. <http://www.fao.org/giews/english/index.htm>

Début novembre, le **Viet Nam** a subi la cinquième inondation majeure depuis le mois d'août. Des centaines de personnes y ont péri et plus de 61 000 habitations ont été submergées, augmentant les besoins de communautés déjà vulnérables.

Quelque 300 000 personnes ont été évacuées aux **Philippines** suite au typhon Mitag qui a frappé le pays

le 26 novembre, faisant quelques victimes, détruisant des habitations et provoquant l'inondation de champs de riz.

Au **Népal**, 106 214 familles ont été touchées par d'importants glissements de terrain et inondations qui ont contraint au déplacement 25 857 familles dans 62 districts (sur 75 au total). La distribution d'aliments prêts à consommer est terminée et la seconde phase de la distribution alimentaire est maintenant en cours dans les districts situés au centre du Terai: Siraha, Saptari, Rautahat, Dhanusa, Parsa, Sarlahi et Mahottari.

Malgré les importants dommages localisés ayant touché les champs de paddy, les précipitations abondantes ont bénéficié aux récoltes de la principale campagne de végétation 2007, actuellement en train d'être rentrées. La production de paddy devrait être supérieure à la moyenne en 2007, tandis que la production céréalière totale est provisoirement estimée pour cette même année à 6,2 millions de tonnes, contre 5,9 millions l'année dernière, ce qui entraînera une baisse des importations céréalières en 2007/08 (novembre/octobre).

de tonnes par rapport à 2006. Le gros de cette augmentation est imputable au **Kazakhstan**, le plus important producteur de la sous-région, où des rendements meilleurs que prévus ont été enregistrés dans les régions productrices du nord (près de la région sibérienne de la Fédération de Russie), résultant en une hausse de 3,3 millions de tonnes de la récolte de blé, qui s'établit à environ 17 millions de tonnes. Au vu des niveaux élevés des cours mondiaux des céréales et des besoins d'importations récurrents dans de nombreux pays de la CEI, cette augmentation était bienvenue. La production de céréales

secondaires de la sous-région est provisoirement estimée à 5,2 millions de tonnes, soit une hausse de 4,6 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, ce qui est imputable au redressement enregistré en **Arménie** et en **Géorgie** par rapport aux faibles récoltes de l'an passé, dues à la sécheresse, et à la production légèrement plus importante du Kazakhstan. La récolte de paddy dans la sous-région est estimée à 697 000 tonnes, soit légèrement en deçà de l'année précédente, l'estimation provisoire de la production en **Ouzbékistan** faisant état d'une légère baisse.

Le hausse des prix du porc affecte la consommation alimentaire en Chine

En Chine, les prix du **porc** ont sensiblement augmenté au cours du troisième trimestre 2007 par rapport à la même période en 2006, les hausses s'établissant respectivement à 98, 81 et 62 pour cent dans les provinces de Liaoning, de Sichuan et de Guangdong (Figure i). Cela s'explique par une baisse conséquente du nombre de porcs élevés en Chine en 2007, à la suite de l'épidémie du syndrome dysgénésique et respiratoire, également connue en Chine sous le nom de maladie de l'oreille bleue, qui a provoqué la mort d'environ 1 million de bêtes. Les prix du porcelet se sont envolés et, en août 2007, étaient 2,6 fois supérieurs à ceux enregistrés un an auparavant (Figure ii). D'autres facteurs ont contribué à la baisse de la quantité de viande porcine disponible, tels

que la hausse des prix des fourrages (les cours du maïs sont supérieurs de respectivement 15 et 25 pour cent par rapport à leurs niveaux d'il y a un et deux ans) et l'augmentation des emplois hors secteur agricole, qui a conduit à une pénurie/un coût plus élevé de la main d'œuvre dans les zones rurales.

Le porc est le principal produit carné en Chine, en termes de production comme de consommation. En 2005, la production de viande de porc, estimée à 50,1 millions de tonnes, représentait quelque 65 pour cent de la production totale de viande. Ce produit absorbait également les trois-quarts de la consommation totale de viande. L'augmentation des prix aurait fortement affecté la consommation de viande, en particulier celle des populations à faibles revenus,

Figure i. Prix de gros mensuels du porc en Chine, 2003-2007

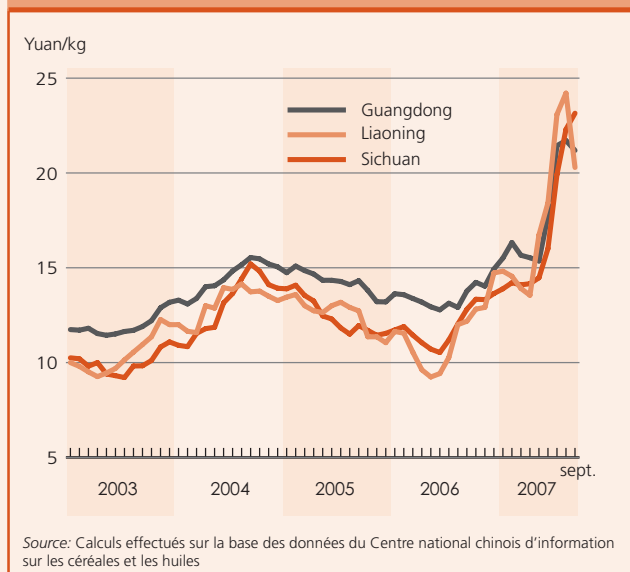
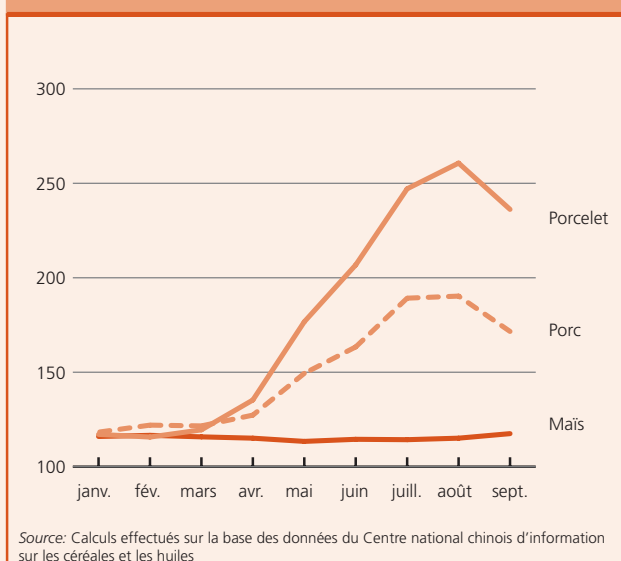


Figure ii. Indices des prix du porc, du porcelet et du maïs en Chine, janvier-septembre 2007 (même mois de l'année précédente=100)



Les cours élevés des céréales affecteront la sécurité alimentaire des populations pauvres et vulnérables

Les besoins d'importations céréalières de la sous-région en 2007/08 (juillet/juin) sont estimés à 3,1 millions de tonnes dont 2,8 millions de tonnes de blé. Dans la plupart des pays de la sous-région, les quantités de blé importées par voie commerciale seront probablement moins importantes que l'année passée, reflétant des prix largement plus élevés, ce qui se traduira par une disponibilité moindre du blé destiné à la consommation

humaine et, en particulier, animale. Les quantités de blé importées par voie commerciale s'établissaient à 3,3 millions de tonnes en 2006/07. En **Azerbaïdjan** et en **Géorgie**, les importations de blé devraient diminuer témoignant de meilleures récoltes et de prix plus élevés. Ailleurs, cette diminution découle principalement de la hausse des cours. Le blé constitue une denrée alimentaire de base dans la sous-région et les céréales représentent jusqu'à 70 pour cent de l'apport calorique des populations pauvres et vulnérables. Parallèlement à la flambée du pétrole, l'inflation des produits alimentaires et des prix à la

suite

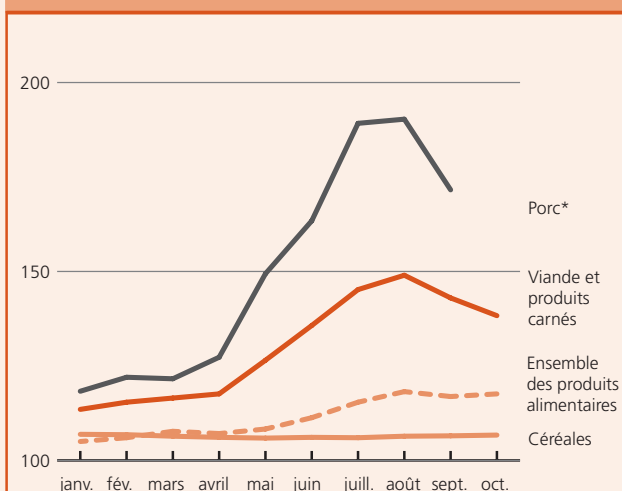
qui consacrent presque 50 pour cent de leur budget total à l'alimentation. Bien que les consommateurs chinois aient réduit leur consommation de porc au bénéfice d'autres viandes, ce transfert demeure limité, l'augmentation du prix de ce produit ayant provoqué une hausse significative du prix des autres viandes et produits alimentaires (Figure iii). De juillet à octobre 2007, l'indice moyen des prix de l'ensemble des viandes a gagné 44 pour cent par rapport à la même période un an plus tôt, l'indice moyen des prix de l'ensemble des aliments progressant quant à lui de 17 pour cent.

La pénurie de porc en Chine devrait également avoir d'importantes répercussions sur les marchés mondiaux de la viande et des aliments pour animaux, ce pays produisant et

consommant environ la moitié des ressources mondiales de porc. Des informations non officielles provisoires indiquent que la production chinoise de porc pourrait baisser d'un tiers cette année. Par conséquent, la Chine devrait augmenter ces importations pour satisfaire à la demande de consommation. Cette année, les importations formelles et informelles de porc seraient déjà importantes dans le sud de la Chine, ce qui pourrait être l'une des raisons expliquant pourquoi ce produit a relativement moins augmenté dans la province du Guangdong.

Le gouvernement chinois a récemment mis en place plusieurs mesures visant à soutenir la production de porc: subventions directes en espèces et d'assurance pour l'élevage de truies, amélioration du système d'élevage, subventions aux comtés exportant de grandes quantités de bétail et de viande, et nouvelles solutions aux problèmes de terres et de financements liés à cet élevage. Cependant, l'efficacité de ces mesures sera tributaire du contrôle du syndrome dysgénésique et respiratoire du porc (SDRP).

Figure iii. Indices des prix alimentaires en Chine, janvier-octobre 2007
(même mois de l'année précédente=100)



Source: Calculs effectués sur la base des données du Bureau national des statistiques de Chine. *Calculs effectués sur la base des données du Centre national chinois d'information sur les céréales et les huiles

consommation progresse dans la plupart des pays, faisant qu'il devient de plus en plus difficile aux pauvres d'accéder à des

produits alimentaires et à un chauffage satisfaisants durant les mois d'hiver les plus froids.

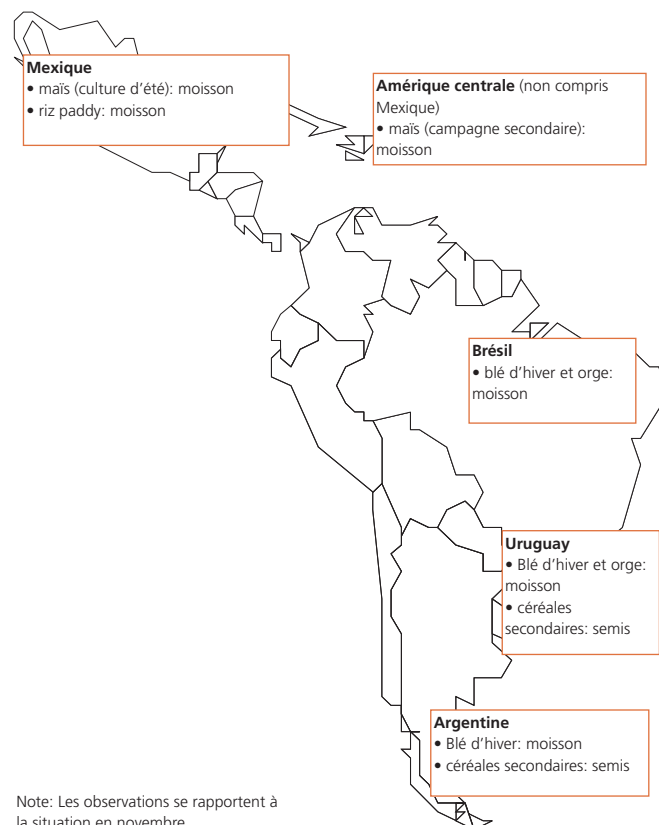
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes La production céréalière de 2007 devrait atteindre un niveau record dans la sous-région

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de la sous-région (y compris le riz usiné) atteindrait 39,3 millions de tonnes en 2007, soit environ 2,2 millions de tonnes de plus que le volume de l'année précédente et 3,3 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années. La récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2007, culture pluviale d'été, vient de débuter dans les principaux pays producteurs du **Mexique**. Les premières prévisions officielles annoncent une production record de plus de 30 millions de tonnes, soit 7,4 pour cent de plus que le bon niveau déjà atteint de l'année précédente, en raison essentiellement de l'expansion des superficies ensemencées. Dans le reste de la sous-région, malgré de graves pertes localisées dues aux inondations, de bonnes récoltes céréalières ont été rentrées.

Les aléas climatiques affectent l'agriculture et les infrastructures dans de nombreuses parties de la sous-région

Des pluies exceptionnellement abondantes sont tombées durant presque tout le mois d'octobre dans de nombreuses parties de la sous-région, entraînant des dégâts considérables pour l'agriculture et pour les infrastructures. Au **Nicaragua**, quelque 220 000 personnes ont été touchées au mois de septembre par le passage de l'ouragan Felix sur de nombreux départements du nord du pays (côtes Atlantique et Pacifique). Selon des estimations officielles provisoires, les pertes de la deuxième campagne de maïs et de haricots s'élèvent respectivement à 4 et 14 pour cent de la production annuelle. Une aide alimentaire d'urgence est fournie par la communauté internationale aux populations les plus vulnérables de la Région autonome de l'Atlantique nord (RAAN). Au **Costa Rica**, les régions du Pacifique nord, du Pacifique centre et de la Vallée centrale ont été frappées par de graves inondations et coulées de boue, provoquant de sérieux dégâts sur les infrastructures routières et quelques dégâts localisés sur les plantations de canne à sucre et sur les cultures de melon. Des inondations et des glissements de terrain ont également été constatés à l'est de la République d'**El Salvador**, au sud du **Honduras** et à l'ouest du **Guatemala** ainsi que dans l'**État**



mexicain de Chiapas, entraînant des dommages localisés sur les cultures vivrières (maïs et haricot) et commerciales (bananes et légumes).

Au début du mois de novembre, des vents violents et des pluies torrentielles conjugués à la tempête tropicale Noël ont provoqué d'importantes inondations et coulées de boue en **République dominicaine**, à **Haïti**, à **Cuba** et au **sud du Mexique**. Des pertes importantes ont également été enregistrées dans les cultures commerciales en République dominicaine et à Haïti, en particulier dans les plantations de bananes, de café et de cacao ainsi que pour les tubercules et les légumes. Cependant, la récolte de maïs et de paddy de la seconde campagne de 2007 étant presque terminée sur l'ensemble de l'île d'Hispaniola, les pertes de production de ces importantes cultures de base sont restées

limitées et localisées. Au Mexique, l'État du sud-est de Tabasco a connu les pires inondations des 50 dernières années entraînant de graves pertes de paddy, maïs, haricots, bananes plantain, cacao, café et d'ananas ainsi que celle de 300 000 têtes de bétail. Quelque 200 000 hectares de zones de pâturage ont également été touchés. Les inondations ont également frappé le nord-est de l'État mexicain de Chiapas, provoquant des dégâts sur les cultures de maïs et de haricots de la campagne d'été, qui devaient bientôt être récoltées. Des pertes localisées touchant la seconde campagne de maïs et de haricots ainsi que les plantations de bananes et de café sont également signalées dans les provinces situées à l'est de Cuba: Guantanamo, Holguin, Las Tunas, Santiago et Granma. Par ailleurs, la récolte des cannes à sucre à Cuba a été décalée de novembre aux mois de décembre-janvier, à la suite des dégâts causés sur les plantations et les infrastructures par les récentes pluies excessives.

Les cours internationaux élevés menacent la sécurité alimentaire

La tendance haussière des cours céréaliers mondiaux fait grimper les taux d'inflation de nombreux pays, avec de graves conséquences en termes de sécurité alimentaire pour les groupes les plus vulnérables dont l'accès aux aliments de base importants, tels que le pain ou les tortillas, s'est considérablement contracté au cours des derniers mois. Associée à l'augmentation des coûts de transport, elle-même liée à la hausse des cours du pétrole, l'envolée des cours internationaux du maïs et du soja touche également les secteurs de la volaille, du porc et des produits laitiers.

Amérique du Sud

Malgré des récoltes de blé record dans certains pays, la production totale de la sous-région avoisinera la moyenne en 2007

En Amérique du Sud, les récoltes de blé et d'orge d'hiver de 2007 viennent de débuter dans les principales zones productrices de l'Argentine et de l'Uruguay, tandis qu'elles sont bien avancées dans les États du centre et du sud du Brésil ainsi qu'à l'est du Paraguay. La production totale de blé dans la sous-région est estimée à 22,1 millions de tonnes, soit un résultat proche de la moyenne et supérieur de quelque 10,5 pour cent aux faibles niveaux enregistrés l'année précédente, ce qui s'explique essentiellement par la reprise de la production du Brésil. En **Argentine**, les bonnes précipitations du mois de septembre ont été favorables aux rendements des principales provinces productrices de Buenos Aires, Córdoba et Santa Fe, et les prévisions officielles annoncent une récolte record de 15 millions de tonnes cette année, soit quelque 7 pour cent de plus que la moyenne. Au vu des améliorations des perspectives de récolte pour cette année, l'Argentine devrait reprendre les exportations à partir de la mi-novembre après les avoir suspendues depuis mars 2007 pour le blé et la farine de blé en réaction à la flambée des prix intérieurs de la farine et du pain et au rythme soutenu des déclarations de sortie. Pour l'année commerciale 2007/08 (juillet/juin), les exportations de l'Argentine devraient reculer d'environ 2 millions de tonnes par rapport à l'an dernier et ne pas dépasser les 9 millions de tonnes. Si les conditions climatiques continuent d'être favorables pendant la moisson, des récoltes de blé exceptionnelles sont également attendues en **Uruguay** et au

Tableau 9. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique latine et Caraïbes	23.7	23.3	25.5	103.2	107.7	126.7	26.5	24.9	24.1	153.4	155.9	176.3
Amérique centrale et Caraïbes	3.0	3.3	3.4	29.6	32.2	34.3	2.4	2.5	2.4	35.0	37.9	40.2
Mexique	3.0	3.2	3.4	25.8	28.2	30.3	0.3	0.3	0.4	29.1	31.8	34.1
Amérique du Sud	20.7	20.0	22.1	73.6	75.5	92.4	24.1	22.4	21.7	118.4	118.0	136.1
Argentine	12.6	14.5	15.0	24.5	18.3	26.5	1.0	1.2	1.1	38.0	34.1	42.6
Brésil	4.7	2.5	4.0	37.7	45.0	53.6	13.4	11.7	11.3	55.7	59.2	68.9
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.8	1.7	1.7	2.5	2.3	2.4	4.4	4.1	4.2

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

Chili, témoignant des superficies record ensemencées. S'agissant de l'orge, à la suite d'une hausse d'environ 10 pour cent des superficies ensemencées, en particulier en Argentine, au Brésil et en Uruguay, la production totale de cette céréale dans la sous-région devrait, selon des estimations provisoires, atteindre un niveau record de 2,6 millions de tonnes.

Des premières perspectives favorables pour la campagne principale de céréales secondaires de 2008

Les récentes précipitations ont amélioré les conditions d'humidité; elles ont également profité aux semis de la campagne principale de céréales secondaires dans de nombreuses régions productrices de l'**Argentine**, du **Brésil**, de la **Bolivie**, du **Chili** et de l'**Uruguay**. Les premières indications laissent entrevoir une poursuite de l'accroissement des superficies ensemencées en raison du prix attractif du maïs et de la forte demande en sorgho destiné à

l'alimentation animale, à la suite de son utilisation croissante par le secteur des biocarburants. La campagne de paddy de 2008 est également en cours et les intentions de semis laissent présager une augmentation d'environ 5 millions d'hectares des superficies lui étant consacrées, en particulier en Argentine, au centre-sud du Brésil et en Uruguay, sous l'effet des perspectives positives des prix et d'une eau abondante dans les principaux réservoirs.

Le secteur de l'élevage du Paraguay continue de faire face à des conditions difficiles

Après les feux de forêt et de brousse du mois de septembre, les plus importants jamais enregistrés au **Paraguay**, une période de sécheresse prolongée a encore davantage affecté l'important secteur de l'élevage de la région d'El Chaco. La disponibilité très restreinte en eau et en pâturages a déjà conduit à la perte de milliers de têtes de bétail, à un recul de la production de lait et de viande ainsi qu'à une baisse des taux de gestation.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

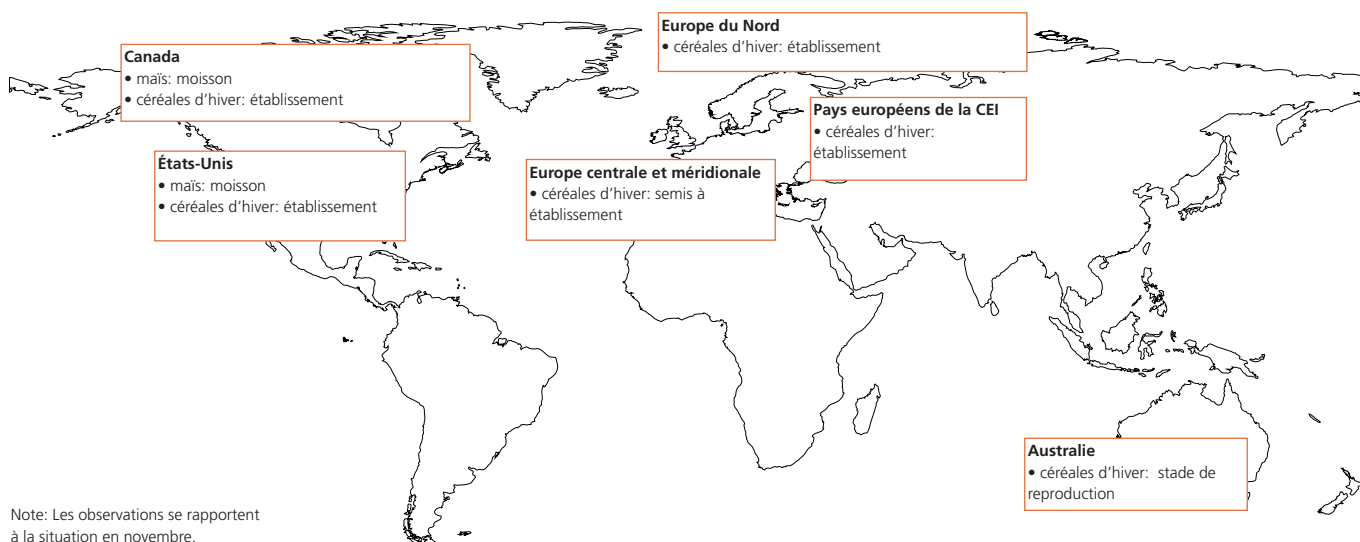
Amérique du Nord

Expansion des semis de blé d'hiver aux États-Unis

Aux **États-Unis**, fin novembre, le blé d'hiver était sorti de terre dans 89 pour cent des surfaces ensemencées pour la récolte de **2008**, un taux légèrement inférieur à l'amélioration enregistrée l'an dernier et à la moyenne, du fait de la sécheresse qui a frappé les plaines du sud-ouest. Les premières estimations laissent entrevoir une hausse des superficies de blé d'hiver d'environ 3,5 à 4 pour cent par rapport à l'année dernière, conséquence

des prix élevés. Cependant, l'état des cultures a été estimé fin novembre moins bon que l'année dernière à la même époque. Il est considéré comme bon à excellent dans 44 pour cent des cas contre 53 pour cent des cas l'année précédente. Selon les premières indications, la superficie consacrée au blé de printemps, qui sera mis en terre l'année prochaine, devrait augmenter aux États-Unis. Cela dépendra toutefois largement de l'évolution des prix du blé et des cultures rivales telles que l'orge, l'avoine et le soja dans les prochains mois, les producteurs allant prendre des décisions plus définitives quant à leurs plans d'assolement de printemps lorsque l'on se rapprochera de cette période.

Après quelques nouveaux ajustements mineurs, les dernières



estimations officielles font état d'une récolte de blé aux États-Unis de 56,2 millions de tonnes pour **2007**, un bon niveau toujours nettement plus élevé que l'année dernière. La fin de la moisson de maïs ces dernières semaines a confirmé que la récolte de cette année est la plus importante jamais enregistrée. Elle s'établit à 334,5 millions de tonnes, soit 25 pour cent de plus qu'en 2006. Les semis de maïs ont fortement progressé du fait d'une demande intérieure exceptionnellement élevée pour les produits éthanols à base de maïs et des conditions de végétation favorables ont conduit à des rendements record.

Au **Canada**, les cultures de blé sont essentiellement semées au printemps et la mise en terre pour la récolte de **2008** n'aura pas lieu avant les mois de mars-avril de l'année prochaine. Toutes les premières indications laissent entrevoir, si les conditions climatiques le permettent, une progression importante des superficies. Après avoir abandonné en 2007 de nombreuses surfaces de blé au bénéfice d'autres cultures, les producteurs sont en bonne position pour y revenir dès l'année prochaine. Les prix élevés actuels jouant un rôle incitatif, les estimations provisoires tablent sur une progression de quelque 10 pour cent. Les semis de blé d'hiver, qui représente normalement entre 10 et 15 pour cent du total des moissons, ont bénéficié de conditions favorables. Les estimations provisoires font état d'une progression de 5 pour cent des surfaces par rapport à l'année dernière.

S'agissant de la récolte de céréales de **2007**, les dernières informations confirment en grande partie les premières estimations: la production de blé a chuté pour s'établir à 20,6 millions de tonnes, soit presque 20 pour cent de moins que la récolte de l'année précédente et 12 pour cent de moins que la moyenne des cinq dernières années, du fait de la réduction des semis et de moindres rendements dus à un été exceptionnellement chaud et sec. En revanche, on a constaté une nette hausse de la production de céréales secondaires (principalement de l'orge, du maïs et de l'avoine), les dernières estimations officielles indiquant une production de 28,1 millions de tonnes, supérieure de 20,7 pour cent à celle de l'année dernière.

Europe

Les surfaces de blé d'hiver enregistrent une forte expansion dans l'UE

Dans l'**UE**, les superficies allouées au blé pour la récolte de **2008** devraient s'accroître de quelque 6 pour cent en raison de la suppression du gel obligatoire de 10 pour cent des terres pour l'année 2008 et des cours actuels qui incitent fortement à semer cette céréale. Parmi les producteurs les plus importants, les estimations préliminaires indiquent une nette progression de la surface allouée au blé en France (5 pour cent), en Allemagne (6 pour cent), en Italie (13 pour cent) et au Royaume-Uni (13

Tableau 10. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total céréales		
	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.	2005	2006 estim.	2007 prév.
Amérique du Nord	83.0	74.6	76.9	324.3	303.7	382.1	10.1	8.8	9.0	417.5	387.1	468.0
Canada	25.7	25.3	20.6	25.2	23.3	28.1	0.0	0.0	0.0	50.9	48.6	48.7
États-Unis	57.3	49.3	56.2	299.1	280.4	354.0	10.1	8.8	9.0	366.5	338.5	419.2
Europe	208.4	191.6	187.2	215.7	210.4	196.1	3.4	3.4	3.5	427.5	405.5	386.7
UE ¹	124.3	117.8	120.3	134.5	127.3	136.0	2.7	2.6	2.6	261.5	247.7	259.0
Roumanie ²	7.3	5.3	0.0	12.0	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	19.3	15.6	0.0
Serbie	2.0	1.9	1.5	7.1	6.9	4.4	0.0	0.0	0.0	9.1	8.8	5.9
Pays européens de la CEI	68.6	60.6	63.0	53.6	57.5	50.4	0.7	0.8	0.8	122.8	118.9	114.1
Fédération de Russie	47.7	45.1	47.6	28.3	31.2	30.9	0.6	0.7	0.7	76.5	76.9	79.2
Ukraine	18.7	13.8	13.7	18.7	20.1	14.1	0.1	0.1	0.1	37.4	34.0	27.9
Océanie	25.7	10.1	12.4	15.0	7.7	8.5	0.3	1.1	0.2	41.0	18.9	21.1
Australie	25.4	9.8	12.1	14.4	7.1	8.0	0.3	1.0	0.2	40.1	18.0	20.2

¹ UE-25 en 2005, 2006 ; UE-27 en 2007.

² En 2007 compris en UE-27.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

pour cent). Parmi les nouveaux États membres situés à l'est de la région, la superficie allouée au blé devrait augmenter de 8 à 10 pour cent en Hongrie et demeurer à son niveau moyen en Roumanie.

Pour **2007**, la production totale de céréales de l'**UE** est aujourd'hui estimée à 259 millions de tonnes, soit un niveau largement inférieur aux prévisions de début d'année et environ 4 pour cent de moins que la production totale des 27 pays en 2006. Les rendements ont été compromis au fur et à mesure de l'avancement de la campagne, du fait d'un manque d'humidité suivi par des pluies excessives dans les régions du nord, et d'une vague de chaleur et de sécheresse au sud-est de l'Europe. Les dernières estimations laissent entrevoir une production totale de blé tout juste égale à 120 millions de tonnes, soit son niveau le plus bas depuis l'importante sécheresse de 2003. S'agissant des céréales secondaires, la récolte de maïs de l'UE a également été fortement affectée par la sécheresse dans les pays du sud-est, qui assurent une grande partie de la production. Cela a été partiellement compensé par les récoltes légèrement meilleures des autres céréales secondaires les plus importantes (orge, seigle et avoine). Selon les dernières estimations, la production totale de céréales secondaires de l'UE serait de 136 millions de tonnes, soit 2,5 pour cent de moins que la production totale des 27 pays en 2006 et 10 pour cent de moins que la moyenne de ces pays durant les cinq dernières années.

Des surfaces de céréales d'hiver en expansion en 2008 et de premières perspectives de végétation favorables

Fin novembre, les semis de céréales d'hiver pour **2008** (principalement du blé d'hiver et un peu d'orge) sont presque terminés dans la sous-région. Selon les estimations, la superficie totale ensemencée aurait augmenté du fait des prix élevés. Fin novembre, les conditions d'établissement et de végétation étaient globalement positives. En **Fédération de Russie**, la surface ensemencée en céréales d'hiver a progressé d'environ 5 pour cent pour s'établir à 14,7 millions d'hectares, son plus haut niveau depuis 2001. En **Ukraine**, elle atteindrait 7,5 millions d'hectares, soit 9 pour cent de plus que l'année précédente à la même période.

La récolte totale de céréales pour **2007** (riz en équivalent paddy inclus) de la sous-région est provisoirement estimée à 114 millions de tonnes, soit presque 5 millions de tonnes de moins que l'année précédente, un niveau proche de la moyenne. Cette baisse est due à des récoltes de céréales secondaires nettement moins importantes en raison de la très forte sécheresse estivale qui a touché l'**Ukraine** et **Moldova**. La production totale de céréales secondaires de la sous-région a chuté de 7 millions de tonnes pour s'établir à 50 millions de tonnes. La production de blé, en revanche, a augmenté de 1 pour cent pour s'établir à 63 millions

de tonnes, reflétant les conditions de végétation satisfaisantes pour les cultures d'hiver et les récoltes supérieures à la moyenne rentrées dans la région sibérienne de la **Fédération de Russie**, épargnée cette année par la sécheresse.

La réduction de l'offre céréalière pour 2007/08 entraîne des restrictions à l'exportation

La **Fédération de Russie** et l'**Ukraine** sont devenus des exportateurs de céréales incontournables, approvisionnant tant les marchés internationaux que les autres États de la CEI. Cependant, pour l'année commerciale 2007/08 (juillet/juin), leurs excédents exportables réunis devraient chuter de plus de 5 millions de tonnes (avec une baisse des exportations de blé de 4 millions de tonnes) du fait de la sécheresse. Le niveau élevé des cours du blé sur les marchés mondiaux, qui ont suscité la panique et accru l'inflation des prix des produits alimentaires, ont conduit de nombreux pays de la CEI à imposer des restrictions à l'exportation. En Ukraine, elles sont actuellement en vigueur et devraient vraisemblablement peser sur les exportations jusqu'aux mois de février-mars, une fois affinées les prévisions de récolte d'hiver. La Fédération de Russie a imposé une taxe sur les exportations de blé et d'orge. Des mesures plus restrictives devraient entrer en vigueur une fois que sera expédié l'excédent exportable estimé.

Dans le même temps, les besoins d'importation du **Moldova**, généralement presque autosuffisant pour les céréales, s'élèvent à plus de 700 000 tonnes, dont 400 000 tonnes de blé. Cela résulte de la grave sécheresse qui a frappé le pays. La récolte totale de céréales ayant chuté de deux-tiers et le secteur de l'élevage jouant un rôle économique important, le pays bénéficie de l'aide de plusieurs donateurs pour absorber les conséquences de la sécheresse. Cependant, de nombreux petits agriculteurs devraient avoir des difficultés à mobiliser des fonds pour les semis des récoltes de 2008 et maintenir leurs animaux en vie. Au **Bélarus**, les importations totales devraient baisser d'un tiers, du fait des cours élevés du blé et des céréales secondaires.

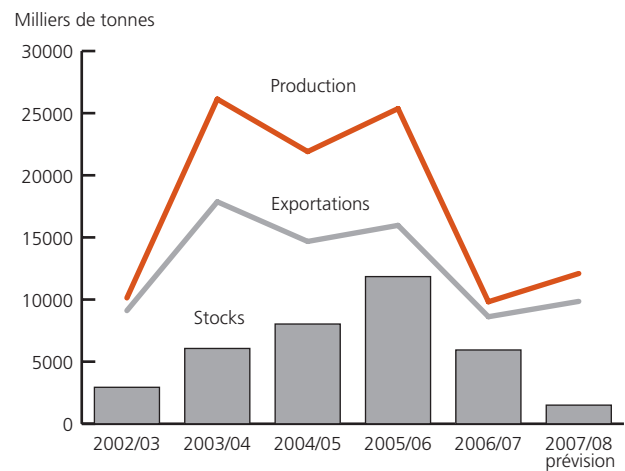
Océanie

En Australie, les pluies ont été trop tardives pour assurer de bonnes récoltes de blé

Les pluies abondantes qui se sont abattues début novembre sur de nombreuses régions de l'est de l'**Australie** ont été trop tardives pour améliorer les mauvaises perspectives de rendement des cultures d'hiver, affectées par la sécheresse durant la majeure partie de la campagne de végétation. La moisson étant déjà en cours, la pluie risquerait de faire plus de mal que de bien en menaçant la qualité de la récolte. La sécheresse s'étant poursuivie et les températures ayant continué d'être supérieures à la moyenne durant la période critique de septembre-octobre, les dernières prévisions officielles ont été revues à la baisse fin octobre pour tabler sur une récolte de blé de 12,1 millions de tonnes. Même si

ce niveau correspond à une augmentation de quelque 2 millions de tonnes par rapport à la récolte de 2006, plus sévèrement réduite encore, il représente la moitié du potentiel de production national pour une année normale. Les récoltes ont donc été très mauvaises durant trois des six dernières années, ce qui a un impact significatif sur les volumes d'exportation et les stocks du pays (voir la Figure 7). L'Australie compte normalement parmi les principaux exportateurs de céréales du monde. Outre le blé, les mauvaises conditions climatiques ont affecté de la même manière les autres cultures d'hiver (principalement l'orge) et la production devrait être largement inférieure à la moyenne. Cependant, les pluies du mois de novembre pourraient se révéler positives pour les cultures mineures de céréales d'été (principalement le maïs et le sorgho), semées de septembre à décembre en vue d'une moisson entre les mois de mars et juin de l'année suivante.

Figure 7. Australie: production, exportations et stocks du blé



Annexe statistique

Tableau. A1 - indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Selection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2006/07 ou 2007	39
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier, 2007/08	41

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2000/01 - 2004/05	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
	(..... pourcentage.....)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	33.7	26.1	28.7	29.1	25.7	22.3
Céréales secondaires	19.0	15.2	19.1	18.3	15.4	16.4
Riz	30.1	25.4	23.7	24.8	24.8	24.7
Total céréales	25.9	20.6	23.0	22.9	20.3	19.9
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	121	117	137	133	116	118
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.4	17.0	21.7	23.8	16.1	10.0
Céréales secondaires	15.2	10.7	19.0	18.0	12.8	13.8
Riz	19.2	15.9	13.2	15.8	16.6	16.3
Total céréales	18.3	14.5	18.0	19.2	15.2	13.4
	Taux de croissance 1997-2006	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003	2004	2005	2006	2007
	(..... pourcentage.....)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale	0.6	3.3	9.2	-0.9	-2.2	4.6
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV	1.3	2.8	3.2	5.1	3.1	0.6
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine et l'Inde	3.4	8.1	-0.5	6.9	4.0	-2.8
	Moyenne 2000/01 - 2004/05	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07
	(..... pourcentage.....)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	110.8	-1.1	-1.0	5.2	25.4	63.0
Maïs (juillet/juin)	100.2	7.1	-15.2	6.4	44.6	26.7
Riz (janv./déc.)	83.1	11.7	24.9	5.4	8.9	16.4

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la première année mentionnée.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007 estim.	2008 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	486.1	417.2	468.1	472.1	427.8	419.7
Blé	203.3	161.5	178.0	180.9	158.9	141.6
Dont						
- principaux exportateurs ²	39.1	39.0	56.4	59.8	39.6	25.0
- autres pays	164.2	122.5	121.7	121.1	119.4	116.6
Céréales secondaires	163.8	150.5	191.1	185.7	162.2	170.8
Dont						
- principaux exportateurs ²	55.3	48.5	92.8	91.3	63.3	76.6
- autres pays	108.5	102.0	98.3	94.3	98.8	94.3
Riz (usiné)	119.0	105.2	99.0	105.6	106.7	107.2
Dont						
- principaux exportateurs ²	21.7	22.5	18.9	22.9	24.6	24.5
- autres pays	97.3	82.7	80.2	82.6	82.1	82.7
Pays développés	145.3	123.6	189.7	192.0	137.6	128.2
Afrique du Sud	3.8	3.5	4.1	4.1	2.9	1.4
Australie	5.2	9.2	11.1	15.9	7.6	2.8
Canada	8.9	10.3	14.5	16.2	10.5	9.0
États-Unis	45.1	44.4	74.7	71.7	49.9	60.8
Hongrie ³	1.4	0.8	-	-	-	-
Japon	5.4	4.9	4.7	4.8	4.4	4.4
Pologne ³	2.9	2.4	-	-	-	-
Roumanie ⁴	2.0	1.2	5.0	5.0	3.2	-
Russie, Féd. de	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5	8.6
UE ⁵	33.7	21.5	47.7	45.8	34.2	27.3
Ukraine	5.1	2.8	4.2	4.8	4.3	4.2
Pays en développement	340.8	293.6	278.4	280.2	290.2	291.5
Asie	306.4	252.3	234.0	235.9	243.1	247.9
Chine	209.4	163.3	152.4	150.0	156.0	164.0
Corée, Rép. de	2.8	2.9	2.4	2.9	3.3	2.5
Inde	39.8	32.9	26.7	25.8	28.7	31.5
Indonésie	5.7	6.0	5.7	5.1	5.6	5.8
Iran, Rép. islamique d'	4.4	3.5	2.7	3.2	3.2	2.3
Pakistan	2.9	1.9	1.8	3.1	3.2	3.5
Philippines	2.2	1.9	2.2	2.7	2.6	2.7
République arabe syrienne	4.1	4.2	4.5	4.6	3.2	2.9
Turquie	8.0	7.2	6.5	5.3	5.6	3.9
Afrique	20.0	21.4	23.8	26.7	32.0	27.0
Algérie	2.5	2.6	3.6	4.4	4.7	4.9
Égypte	3.2	2.7	3.1	4.2	4.1	3.5
Éthiopie	1.1	0.4	0.3	1.2	2.0	2.4
Maroc	1.8	3.0	4.9	2.7	4.0	1.5
Nigéria	2.0	1.6	1.3	1.4	2.1	1.0
Tunisie	0.6	1.0	1.2	1.4	1.5	1.1
Amérique centrale	5.6	5.8	6.3	4.6	4.4	4.9
Mexique	3.7	3.9	4.6	2.8	2.6	3.2
Amérique du Sud	8.5	13.8	14.0	12.7	10.6	11.5
Argentine	3.3	3.8	3.2	3.8	2.7	3.4
Brésil	1.6	5.8	6.2	4.0	2.9	3.8

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ En 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, en 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (dollars EU la tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
Mois						
2006 – novembre	219	192	185	166	172	169
2006 – décembre	216	190	186	160	162	169
2007 – janvier	208	176	183	164	161	173
2007 – février	209	175	175	177	165	178
2007 – mars	209	168	187	170	160	171
2007 – avril	206	171	209	150	144	145
2007 – mai	203	180	219	159	147	155
2007 – juin	231	205	239	165	156	166
2007 – juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	342	323	325	158	169	177
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

SOURCES: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2006/07 ou 2007 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2005/06 ou 2006 Importations effectives			2006/07 ou 2007 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		36 290.8	2 707.0	38 997.8	36 367.2	30 983.4	2 222.4	28 761.0
Afrique du Nord		16 347.7	5.3	16 353.0	16 038.0	16 038.0	24.5	16 013.5
Égypte	Juill./juin	12 019.7	5.3	12 025.0	12 120.0	12 120.0	24.5	12 095.5
Maroc	Juill./juin	4 328.0	0.0	4 328.0	3 918.0	3 918.0	0.0	3 918.0
Afrique de l'Est		4 154.6	1 684.3	5 838.9	5 183.1	4 714.6	1 294.6	3 420.0
Burundi	Janv./déc.	60.1	56.9	117.0	126.0	44.2	43.9	0.3
Comores	Janv./déc.	57.0	0.0	57.0	41.0	7.1	0.0	7.1
Djibouti	Janv./déc.	62.1	9.9	72.0	74.0	38.7	5.8	32.9
Érythrée	Janv./déc.	176.6	42.0	218.6	256.0	84.0	7.0	77.0
Éthiopie	Janv./déc.	9.5	552.1	561.6	382.0	432.4	432.2	0.2
Kenya	Oct./sept.	1 206.7	230.7	1 437.4	1 184.3	1 184.3	182.0	1 002.3
Ouganda	Janv./déc.	126.7	116.5	243.2	232.0	179.7	94.0	85.7
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	743.8	33.9	777.7	733.8	733.8	40.5	693.3
Rwanda	Janv./déc.	167.8	30.8	198.6	192.0	48.4	17.0	31.4
Somalie	Août/juill.	317.3	102.7	420.0	440.0	440.0	116.8	323.2
Soudan	Nov./oct.	1 227.0	508.8	1 735.8	1 522.0	1 522.0	355.4	1 166.6
Afrique australe		3 389.1	456.9	3 846.0	3 073.8	3 073.8	362.0	2 711.8
Angola	Avril/mars	654.4	32.8	687.2	876.0	876.0	20.7	855.3
Lesotho	Avril/mars	193.7	15.6	209.3	191.4	191.4	10.1	181.3
Madagascar	Avril/mars	279.8	34.7	314.5	262.1	262.1	34.3	227.8
Malawi	Avril/mars	287.2	91.3	378.5	224.2	224.2	62.8	161.4
Mozambique	Avril/mars	945.6	107.0	1 052.6	883.0	883.0	103.5	779.5
Swaziland	Mai/avril	106.5	15.3	121.8	128.0	128.0	5.8	122.2
Zambie	Mai/avril	167.9	68.3	236.2	83.9	83.9	28.1	55.8
Zimbabwe	Avril/mars	754.0	91.9	845.9	425.2	425.2	96.7	328.5
Afrique de l'Ouest		10 849.5	448.2	11 297.7	10 411.9	6 390.5	433.8	5 956.7
Régions côtières		8 555.7	172.3	8 728.0	7 842.2	3 820.8	132.8	3 688.0
Bénin	Janv./déc.	96.7	7.2	103.9	102.8	87.0	0.3	86.7
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 492.1	14.7	1 506.8	1 264.1	593.4	16.6	576.8
Ghana	Janv./déc.	812.1	39.7	851.8	724.7	367.1	40.9	326.2
Guinée	Janv./déc.	497.7	22.9	520.6	522.2	103.6	11.3	92.3
Libéria	Janv./déc.	205.8	58.8	264.6	265.0	156.7	34.9	121.8
Nigéria	Janv./déc.	5 080.0	0.0	5 080.0	4 580.0	2 374.8	0.0	2 374.8
Sierra Leone	Janv./déc.	260.3	28.7	289.0	299.0	61.8	28.1	33.7
Togo	Janv./déc.	111.0	0.3	111.3	84.4	76.4	0.7	75.7
Zone sahélienne		2 293.8	275.9	2 569.7	2 569.7	2 569.7	301.0	2 268.7
Burkina faso	Nov./oct.	294.0	26.4	320.4	268.7	268.7	25.7	243.0
Cap-Vert	Nov./oct.	54.0	23.8	77.8	70.7	70.7	8.6	62.1
Gambie	Nov./oct.	105.7	7.6	113.3	102.5	102.5	9.7	92.8
Guinée-Bissau	Nov./oct.	70.8	4.4	75.2	103.8	103.8	8.4	95.4
Mali	Nov./oct.	243.4	27.5	270.9	373.5	373.5	46.6	326.9
Mauritanie	Nov./oct.	301.5	59.7	361.2	347.3	347.3	33.9	313.4
Niger	Nov./oct.	252.7	62.1	314.8	287.1	287.1	83.0	204.1
Sénégal	Nov./oct.	902.9	14.0	916.9	886.1	886.1	13.1	873.0
Tchad	Nov./oct.	68.8	50.4	119.2	130.0	130.0	72.0	58.0
Afrique centrale		1 549.9	112.3	1 662.2	1 660.4	766.5	107.5	659.0
Cameroun	Janv./déc.	619.3	7.0	626.3	630.0	268.8	1.6	267.2
Congo	Janv./déc.	326.0	4.5	330.5	310.0	83.9	7.0	76.9
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.5	0.0	27.5	23.0	12.4	0.0	12.4
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	40.6	11.1	51.7	58.4	46.7	27.2	19.5
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	521.9	88.7	610.6	627.0	349.1	70.4	278.7
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.6	1.0	15.6	12.0	5.6	1.3	4.3

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2006/07 ou 2007 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2005/06 ou 2006 Importations effectives			2006/07 ou 2007 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		35 336.7	1 312.2	36 648.9	42 745.9	41 706.0	1 375.6	40 330.4
Pays asiatiques de la CEI		2 772.0	186.0	2 958.0	3 729.0	3 729.0	394.0	3 335.0
Arménie	Juill./juin	174.0	3.0	177.0	368.0	368.0	86.0	282.0
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 062.0	6.0	1 068.0	1 384.0	1 384.0	119.0	1 265.0
Géorgie	Juill./juin	878.0	15.0	893.0	1 002.0	1 002.0	95.0	907.0
Kirghizistan	Juill./juin	140.0	30.0	170.0	272.0	272.0	0.0	272.0
Ouzbékistan	Juill./juin	279.0	0.0	279.0	328.0	328.0	0.0	328.0
Tadjikistan	Juill./juin	226.0	132.0	358.0	371.0	371.0	94.0	277.0
Turkménistan	Juill./juin	13.0	0.0	13.0	4.0	4.0	0.0	4.0
Extrême-Orient		20 860.1	972.1	21 832.2	28 259.4	27 911.0	781.2	27 129.8
Bangladesh	Juill./juin	2 348.0	183.0	2 531.0	2 550.0	2 550.0	166.1	2 383.9
Bhoutan	Juill./juin	70.7	0.3	71.0	71.0	71.0	0.4	70.6
Cambodge	Janv./déc.	37.5	4.4	41.9	40.0	24.1	7.5	16.6
Chine continentale	Juill./juin	4 214.0	0.0	4 214.0	2 569.0	2 569.0	0.0	2 569.0
Inde	Avril/mars	721.6	37.0	758.6	6 765.3	6 765.3	35.3	6 730.0
Indonésie	Avril/mars	5 896.4	48.3	5 944.7	8 192.8	8 192.8	32.9	8 159.9
Mongolie	Oct./sept.	235.3	29.7	265.0	259.0	259.0	34.3	224.7
Népal	Juill./juin	150.5	9.7	160.2	240.0	240.0	7.6	232.4
Pakistan	Mai/avril	932.1	0.0	932.1	423.7	423.7	19.9	403.8
Philippines	Juill./juin	4 901.0	71.0	4 972.0	5 354.8	5 354.8	83.0	5 271.8
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	94.3	533.6	627.9	556.0	556.0	353.3	202.7
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	18.1	9.5	27.6	27.8	9.2	8.5	0.7
Sri Lanka	Janv./déc.	1 190.6	45.6	1 236.2	1 150.0	836.1	32.4	803.7
Timor-Leste	Juill./juin	50.0	0.0	50.0	60.0	60.0	0.0	60.0
Proche-Orient		11 704.6	154.1	11 858.7	10 757.5	10 066.0	200.4	9 865.6
Afghanistan	Juill./juin	433.4	47.6	481.0	782.5	782.5	151.0	631.5
Iraq	Juill./juin	5 980.2	28.8	6 009.0	4 430.0	4 430.0	7.4	4 422.6
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 267.8	7.0	2 274.8	2 736.0	2 736.0	7.8	2 728.2
Yémen	Janv./déc.	3 023.2	70.7	3 093.9	2 809.0	2 117.5	34.2	2 083.3
AMÉRIQUE CENTRALE		1 527.6	222.6	1 750.2	1 693.5	1 693.5	147.1	1 546.4
Haïti	Juill./juin	569.7	80.3	650.0	642.2	642.2	90.9	551.3
Honduras	Juill./juin	623.8	105.3	729.1	686.8	686.8	33.1	653.7
Nicaragua	Juill./juin	334.1	37.0	371.1	364.5	364.5	23.1	341.4
AMÉRIQUE DU SUD		993.7	17.0	1 010.7	944.0	944.0	30.0	914.0
Équateur	Juill./juin	993.7	17.0	1 010.7	944.0	944.0	30.0	914.0
Océanie		415.7	0.0	415.7	415.7	222.1	0.0	222.1
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	358.0	0.0	358.0	358.0	220.9	0.0	220.9
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	1.2	0.0	1.2
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 617.7	1.2	1 618.9	1 609.0	1 609.0	0.0	1 609.0
Albanie	Juill./juin	458.8	1.2	460.0	440.0	440.0	0.0	440.0
Bélarus	Juill./juin	578.0	0.0	578.0	599.0	599.0	0.0	599.0
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	580.9	0.0	580.9	570.0	570.0	0.0	570.0
TOTAL		76 182.2	4 260.0	80 442.2	83 775.3	77 158.0	3 775.1	73 382.9

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-novembre 2007.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2007/08 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07			2007/08			
		Importations effectives			Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		24 179.4	1 382.2	25 561.6	28 077.2	9 238.9	591.7	8 647.2
Afrique du Nord		16 013.5	24.5	16 038.0	18 651.0	7 411.2	0.0	7 411.2
Égypte	Juill./juin	12 095.5	24.5	12 120.0	12 630.0	5 114.5	0.0	5 114.5
Maroc	Juill./juin	3 918.0	0.0	3 918.0	6 021.0	2 296.7	0.0	2 296.7
Afrique de l'Est		3 185.4	694.7	3 880.1	3 437.0	172.9	170.9	2.0
Kenya	Oct./sept.	1 002.3	182.0	1 184.3	1 022.0	71.0	71.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	693.3	40.5	733.8	455.0	37.1	35.1	2.0
Somalie	Août/juill.	323.2	116.8	440.0	480.0	38.1	38.1	0.0
Soudan	Nov./oct.	1 166.6	355.4	1 522.0	1 480.0	26.7	26.7	0.0
Afrique australe		2 711.8	362.0	3 073.8	3 579.0	1 627.7	393.7	1 234.0
Angola	Avril/mars	855.3	20.7	876.0	780.0	221.4	5.8	215.6
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	254.0	115.4	16.9	98.5
Madagascar	Avril/mars	227.8	34.3	262.1	292.0	185.2	38.4	146.8
Malawi	Avril/mars	161.4	62.8	224.2	143.0	116.2	52.1	64.1
Mozambique	Avril/mars	779.5	103.5	883.0	863.0	263.9	48.3	215.6
Swaziland	Mai/avril	122.2	5.8	128.0	174.0	68.1	9.7	58.4
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	66.0	13.6	4.4	9.2
Zimbabwe	Avril/mars	328.5	96.7	425.2	1 007.0	643.9	218.1	425.8
Afrique de l'Ouest		2 268.7	301.0	2 569.7	2 410.2	27.1	27.1	0.0
Zone sahélienne		2 268.7	301.0	2 569.7	2 410.2	27.1	27.1	0.0
Burkina faso	Nov/Oct.	243.0	25.7	268.7	312.6	4.9	4.9	0.0
Cap-Vert	Nov/Oct.	62.1	8.6	70.7	73.6	3.0	3.0	0.0
Gambie	Nov/Oct.	92.8	9.7	102.5	100.5	0.3	0.3	0.0
Guinée-Bissau	Nov/Oct.	95.4	8.4	103.8	86.9	2.5	2.5	0.0
Mali	Nov/Oct.	326.9	46.6	373.5	308.7	1.1	1.1	0.0
Mauritanie	Nov/Oct.	313.4	33.9	347.3	320.2	9.4	9.4	0.0
Niger	Nov/Oct.	204.1	83.0	287.1	236.7	0.3	0.3	0.0
Sénégal	Nov/Oct.	873.0	13.1	886.1	866.0	2.4	2.4	0.0
Tchad	Nov/Oct.	58.0	72.0	130.0	105.0	3.2	3.2	0.0
ASIE		37 426.1	1 293.0	38 719.1	34 017.4	9 701.2	405.7	9 295.5
Pays asiatiques de la CEI		3 335.0	394.0	3 729.0	3 122.0	812.7	12.7	800.0
Arménie	Juill./juin	282.0	86.0	368.0	280.0	115.5	0.0	115.5
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 265.0	119.0	1 384.0	1 052.0	336.0	1.0	335.0
Géorgie	Juill./juin	907.0	95.0	1 002.0	767.0	224.4	5.1	219.3
Kirghizistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	165.0	28.2	0.0	28.2
Ouzbékistan	Juill./juin	328.0	0.0	328.0	425.0	75.6	0.0	75.6
Tadjikistan	Juill./juin	277.0	94.0	371.0	404.0	33.0	6.6	26.4
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	29.0	0.0	0.0	0.0
Extrême-Orient		26 308.8	732.8	27 041.6	23 025.4	6 629.5	309.8	6 319.7
Bangladesh	Juill./juin	2 383.9	166.1	2 550.0	2 950.0	916.7	158.1	758.6
Bhoutan	Juill./juin	70.6	0.4	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 569.0	0.0	2 569.0	3 377.0	77.5	0.0	77.5
Corée, R.dém.de	Nov/Oct.	202.7	353.3	556.0	1 020.0	99.9	99.9	0.0
Inde	Avril/mars	6 730.0	35.3	6 765.3	2 050.0	1 088.4	21.6	1 066.8
Indonésie	Avril/mars	8 159.9	32.9	8 192.8	7 041.4	3 099.6	17.2	3 082.4
Monolie	Oct/sept.	224.7	34.3	259.0	269.0	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	232.4	7.6	240.0	290.0	4.5	4.5	0.0
Pakistan	Mai/avril	403.8	19.9	423.7	921.0	200.6	0.0	200.6
Philippines	Juill./juin	5 271.8	83.0	5 354.8	4 976.0	1 142.3	8.5	1 133.8
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	60.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		7 782.3	166.2	7 948.5	7 870.0	2 259.0	83.2	2 175.8
Afghanistan	Juill./juin	631.5	151.0	782.5	690.0	82.1	82.1	0.0
Iraq	Juill./juin	4 422.6	7.4	4 430.0	4 430.0	1 646.3	0.0	1 646.3
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 728.2	7.8	2 736.0	2 750.0	530.6	1.1	529.5
AMÉRIQUE CENTRALE		1 546.4	147.1	1 693.5	1 741.0	398.6	102.4	296.2
Haïti	Juill./juin	551.3	90.9	642.2	661.0	113.5	58.2	55.3
Honduras	Juill./juin	653.7	33.1	686.8	675.0	179.1	21.3	157.8
Nicaragua	Juill./juin	341.4	23.1	364.5	405.0	106.0	22.9	83.1
AMÉRIQUE DU SUD		914.0	30.0	944.0	1 020.0	179.9	0.0	179.9
Équateur	Juill./juin	914.0	30.0	944.0	1 020.0	179.9	0.0	179.9
EUROPE		1 609.0	0.0	1 609.0	1 420.0	203.0	0.0	203.0
Albanie	Juill./juin	440.0	0.0	440.0	440.0	83.0	0.0	83.0
Bélarus	Juill./juin	599.0	0.0	599.0	420.0	4.6	0.0	4.6
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	570.0	0.0	570.0	560.0	115.4	0.0	115.4
TOTAL		65 674.9	2 852.3	68 527.2	66 275.6	19 721.6	1 099.8	18 621.8

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars EU en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la mi-novembre 2007.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.